



D  
A  
N  
I  
E  
L  
  
R  
O  
Y

## Je me censure de moi

*Anthologie de poèmes*

1976-2001

# **Je me censure de moi**

Anthologie de poèmes  
1976-2001

## DU MÊME AUTEUR :

Bodedandoeil, épuisé, 1976.

Cassiopée, épuisé, 1977.

La Douce Paysanne, épuisé, 1978. Médaille d'argent de l'Académie internationale de Lutèce à Paris, déc. 1978.

Les Enfants Décollent, épuisé, 1979.

Saudite Pluie, épuisé, 1980.

Banane Brousse, épuisé, 1981.

La Spring Road Sprigne, épuisé, 1982.

Faïence Défaillance, épuisé, 1983.

Désinvolte, épuisé, 1984.

Toi Tout Moi Douce, épuisé, 1985.

Au Matin l'Amour, épuisé, 1988.

Rêverive, épuisé, 1994. Mention spéciale dans le cadre du concours de poésie Ronald-Gasparic, Roumanie, mars 1995.

Désire Désirs, épuisé, 1998.

Oeuvres incomplètes 1976-1979, épuisé, 1998.

Les liens atemporels, épuisé, 2001.

Daniel Roy remporte au printemps 2000 le Grand Prix international de poésie roumaine-canadienne Ronald-Gasparic, décerné par le Musée de littérature roumaine de Iasi. En 2001, il reçoit le prix littéraire Juge-Lemay de la Société Saint-Jean-Baptiste de Sherbrooke.

# **Je me censure de moi**

Anthologie de poèmes  
1976-2001

**DANIEL ROY**

SCIONS

danielroy24@hotmail.com

**Conception graphique** : Daniel Roy  
**Composition** : Jean St-Pierre

**Photo** : Nicole Mondon

---

© 2003 Daniel Roy  
Dépôt légal - Août 2003  
Bibliothèque nationale du Québec  
ISBN 2-89327-023-9

*Je rêve en réalité  
Je sculpte des mots  
Les mots m'auscultent*

*Ma préférée  
Ton absence me fait vraiment chier  
Ma sœur  
Je te redonne tes mots appropriés*

*Daniel*

*Et voici que je roule  
dans une vague de tristesse*

*Et tu me manques  
me sens triste  
comme  
trois jours de pluie*

*Et comme une cabane  
qui tient debout  
à la condition que  
les vents ne soient pas trop  
violents*

*Lorraine*

*Pour Camille et Colin*



## PRÉFACE

J'aime Daniel Roy, j'aime sa fragilité, son air à être ou ne pas être, j'aime sa poésie.

En décembre dernier, nous nous rencontrons par hasard entre les jambons, les légumes et les produits congelés du Club Price, et nous parlons de poésie. Merveilleuse ambiance pour qui a horreur des chandelles et du patchouli. Et c'est cette proximité du réel et du songe qui me plaît chez lui. *Au commencement / Que ton œil / Soit un kodak*. S'accaparer du réel brut, des choses les plus immédiates, les plus anodines, les plus apoétiques : *Voir / Pour mieux entendre*. La poésie part de cet enracinement dans le moment présent. Alors seulement on peut en parler :

*On la déchire-tu ou bedon on la mange la poésie  
Ça serait l'fun qu'elle sorte de ta bouche  
Comme un oiseau*

Comme il y a belle lurette que nous ne nous étions pas vus, j'apprends qu'il a perdu tous ses manuscrits et les exemplaires non vendus de ses recueils dans un incendie le 31 décembre 2000. On a souvent parlé de l'acharnement de Daniel Roy à poursuivre son expérience poétique contre vents et marées. Ici, plus d'un aurait abandonné la partie. Pas lui. Le livre qu'il présente aujourd'hui en est la preuve.

En 1976, paraissait le premier recueil de Daniel Roy, *Bodedandoeil*, déjà marqué du sceau du jeu, de l'improvisation et d'une quelconque impertinence à l'endroit de la poésie officielle. Novembre 2001, parution du dernier recueil *Les liens atemporels*. Entre les deux, une douzaine de recueils. Quel itinéraire ! Pour qui s'intéresse à la poésie d'aujourd'hui, c'est déjà exceptionnel de constater cette poursuite opiniâtre d'une quête poétique dans un milieu qui, il faut bien le reconnaître, n'est pas toujours prodigue d'encouragements. Le présent livre, *Je me censure de moi*, marque un temps d'arrêt, un retour sur le chemin parcouru. Il rassemble quelque deux cents poèmes qui jalonnent cette aventure avec les mots.

Des premiers recueils, je pense à Daniel Roy, l'irréductible, le mauvais garnement, le *bum*. Il s'entête à publier à droit d'auteur, maintient la défense de l'écrivain envers et contre tous. *La seule issue pour les poètes qui se font rejeter par les Zéditeurs, est de publier à compte d'auteur*. Solitaire, il refuse de se mouler dans le cadre trop étroit de la « littérature ». *La peauésie ne veut plus dormir dans les LITTES Intellectuels*. Anarchiste ? Non, enfant, iconoclaste.

Les mots de Daniel Roy ne sortent pas d'un autre texte, d'une tradition ou d'une école littéraire. Ils sortent du quotidien le plus prosaïque que vient ensuite ébranler le jeu. Pas de poésie sans plaisir. Petits poèmes éclatants, recueils courts, chaque fois c'est une invitation non pas à s'évader du réel mais plutôt à s'y introduire par la clef des songes, un peu comme si Alice vous entraînait dans sa merveille en vous prenant la main. Le texte défile sous les yeux avec une apparente simplicité. Le miroir est limpide, si clair qu'il semble tout donner d'un seul coup. On s'y glisse facilement, puis tout éclate, se disperse et chaque morceau du texte s'imbrique selon un nouvel ordre. Inutile de chercher à comprendre, à réduire le sens à une seule dimension : il faut s'amuser.

*Je suis tombé  
du haut  
de l'échelle  
de quatorze pieds  
en cueillant des cerises  
dans l'Okanagan vallée*

Chacun des vers de ce poème est une porte que le lecteur peut ouvrir à sa guise. Quelle échelle ? Quel fruit ? Quelle vallée ? Quelle chute ? L'investissement ludique du lecteur permet seul de faire fonctionner le texte. Les pôles écriture / lecture font appel moins à une question de mots que de passage, d'échange pour *créer le lien imaginaire, le lien trafiqué entre le sujet et l'objet qui dépasse l'entendement.*

*Écrire pour se retraduire intimement ; se libérer du poids des affres de l'existence, sortir de l'isolement.  
Se conter des histoires d'art, se lier d'amour, déranger le quotidien. L'écorchure imperceptible entre les mots et le dessin nous ramène à l'incertitude permanente.*

**François Rousseau  
8 mars 2003**

## For words / Propos à vents

Sa poésie s'embrase. Surchauffée d'images, bouillonnement de mots, incandescence d'idées, embrasement de formes, ardeur de juxtapositions, une chaleur a tout consumé : ses livres (ceux des autres et ses œuvres qui n'étaient pas encore épuisées), ses souvenirs et ses chers manuscrits.

D'une maison construite de ses mains sur la terre, il ne reste plus rien. De la tôle du toit, du lit au 2<sup>e</sup> étage, du moulin à café dans la cuisine, à la planche à repasser au sous-sol, tout s'est réduit en ruines carbonisées. Le travail d'une vie immolé sur l'autel d'une quelconque et obscure force d'un dieu maléfique. (Pourquoi ces choses arrivent-elles?)

Le temps de tout relativiser. *Personne ne dormait ce soir-là à la maison... Tout ce qui s'est volatilisé n'est que du fourbi tralala... J'ai encore ma vitalité, mon énergie créatrice...*

À peine le temps de se réinstaller que de vieilles élucubrations affluent dans la tête de notre homme de plume et prennent la forme de ces mots : *An-tho-lo-gie! An-tho-lo-gie! Pourquoi ne pas rééditer des extraits choisis (the best of comme diraient les Amerloques) de chacun des 14 livres déjà parus?*

*Je ne suis pas mort, leur rumina Daniel. Je veux créer de nouvelles strophes, je veux me di-vers-sifier.*

Il n'y a pas d'avenir sans avoir eu de passé. En nous redisant d'où tu viens, nous comprendrons mieux où tu t'en vas... Ne reconstruis pas ta maison sans l'avoir posée sur une bonne assise...

Comme chacun le sait, un poète est à la merci des mots. Sa poésie antérieure braise encore, c'est pourquoi il leur redonnera une deuxième vie sous ce titre évocateur : « Je me censure de moi », qu'il faudra lire en toute quiétude... au coin du feu.

**Yves Lebel**  
**9 mars 2003**

# BODEDANDOEIL

## Peauaime

La totalité de ton temps  
M'apporte le calme d'une nuit claire  
Où ton silence me réchauffe  
Et ton sourire m'enivre  
Tes mains, tes cheveux si blonds  
Se posent sur ma peauésie  
Ta joue contre la mienne  
Est un oiseau qui plane dans le bleu du ciel  
N'importe où dans un champ de blé  
Y'a deux enfants qui dorment enlacés  
Tu t'entends me parler  
Et je te réponds t'embrassant  
Si tu sautes dans le vent  
Parle-moi de tes instants  
Le Soleil se couche à l'horizon  
Comme tu rentres la moisson

## Cécile

Belle journée pour ta fête  
Du Soleil en masse  
Tu es celle que j'aime le plus  
Celle qui comprend  
Et qui aime les gens de partout  
Tu es un papillon que l'on apprivoise  
Ton coeur est une source  
Ta bonté coule comme une chute  
Elle est éternelle  
Tu m'as donné la vie  
Et j'ai l'goût de la vivre  
De penser souvent à toi  
Toulmonde que je vois  
Je leur donne ce que j'ai reçu de toi  
Tu es une petite fille qui ne cesse de grandir  
Tu répands ta générosité  
À tous ceux qui savent la partager  
Je suis ton enfant et nous sommes de grands amis  
J'ai l'goût d'voyager  
Pis de t'emmenner faire le tour du monde  
La planète est petite pour ceux qui l'habitent  
Tu m'as aimé un jour je t'aimerai toujours  
Une flamme pour toi  
Allume cette lumière  
Et je serai immédiatement à tes côtés  
Cette lumière brillera pour toujours  
Dans nos coeurs  
Dans nos corps

## Poélitik

On la déchire-tu ou bedon on la mange la poésie  
Ça serait l'fun qu'elle sorte de ta bouche  
Comme un oiseau  
Qu'elle chante quand tu travailles matin et soir  
Pour gagner ton Pain  
On ira loin si on marche dans le bleu du matin  
Le Soleil dans face  
Pis le sourire accroché dans le vent de Mai  
On va s'promener ensemble  
Respirer la beauté  
Vivre encore  
Changer le décor  
Embellir la Route  
Fuir tutt les doutes  
Pour se retrouver un jour dans l'Amour  
Sans fin, sans lendemain  
Qui se cultive Aujourd'hui  
Pour toujours  
Avec Rien

## **Baron Zigon Raide Daniel Garçon**

Je suis un Bohémien  
Qui court les chemins  
Je m'arrête souvent  
Pour jaser avec les gens  
De la pluie et des grands Vents  
Je suis un poète, un musicien  
Un tailleur, un ouvrier  
Je dors en toi  
Tu t'éveilles en moi  
Tu construis ma Maison  
J'habite les Saisons  
Y paraît que la Vie est une fête  
Que chaque seconde englobe l'espace  
L'homme a des ailes  
Il goûte la liberté  
Quand il se met à siffler, chanter, danser  
Soudain je ne le vois plus  
Il s'est envolé doucement  
Simplement  
Sur toutes les routes célestes



## **À la brunante**

Tu entres dans le bois  
Pour y découvrir Paix et Liberté  
À chaque fois que je pense à toi  
J'entends ta voix  
Chaque fois que nous penserons  
L'un à l'autre  
Nos voix auront le bruit de nos pas  
Nos voix auront le bruit de nos pas  
La lune é pleine à soir  
J'irai te rejoindre dans l'érablière  
Tu marcheras dans ma nuit  
Comme j'ai passé dans ta vie

# **Blanche neige**

Une Once de Joie  
S'il vous plaît  
Je peux t'en donner deux  
Si tu veux...

## Je suis seul

Je suis seul  
Avec Miller  
Dans l'espace vert  
Des temps bleus  
Soudain jaillit un Soleil merveilleux  
On garroche des idées entremêlées  
Sur du papier  
On essaie de trouver  
Un boutte craqué  
De réalisme trompeur  
Tu pars aux Kat coins du vent  
Moudre le silence accordéonneux  
Un sommeil à cueillir  
Pour oublier le vide d'une mer volcanique  
On était au-dessus du Saint-Laurent  
L'eau nous montait à la bouche  
Trois saisons se sont écoulées  
La dernière a gelé nos ennuis  
Le temps de crever un ballon-dirigeable  
Aux ailes colorées  
La folie d'une seconde m'a fait réagir  
Sous le poids d'une bombe en plastique  
Qui fond lentement sur la terre enflammée  
Une lumière mauve chante dans tes yeux verts  
Alors tu as compris que la pluie de Vancouver  
Était la même qu'à Paris...

## **Ce soir...**

Je pense à vous  
Dames de l'amour perdu  
Il est tard et je ferme les yeux  
La terre s'est mise à bouger  
Dans la nuit noire  
Depuis tant de temps  
Depuis tant de temps  
Il est venu tant de gens

## **Tard le soir**

Tard le Soir

Ben tard le soir

Soir le tard

Tard le soir

À Soir

Demain soir

Soir le soir

Sors le soir

Tard Tard

Bâtard

Tu es venu manger ma nuit Blanche

## Maudite Réguinne

Ma roue de bécyk frotte  
Cé l'frème kié croche  
Ça saute, ça mène du train

Ça spring trop  
J'vas tomber betôt  
Dans pas grand temps

Ke le petit Jésus Tout Puissant  
Vous bénisse  
O nom du Père, du Fils, de l'Esprit  
Chus pris dans grand côte

Maudite Réguinne

Tu vaux pas une cenne  
Vayenne j'te kriss à rivière  
J'm'en vas prendre une bière

Maudite Réguinne  
Maudite Réguinne

## **Doux temps d'automne**

Un homme se berce  
Dans la forêt d'épinettes  
De mon Pays de Kébec  
La liberté perdue  
Les prisons ouvertes  
Sur le monde en démolition  
Temps fuyant  
Je t'attends à la gare  
Sur un vieux banc refroidi

## **Le vent du soir**

Le vent du soir  
Aspire mon corps  
Quelqu'un chie et pisse dans la nuit

Un enfant s'endort  
Parmi la foule  
Des chiens aboient au loin

Un homme est parti  
Voir  
Pour mieux entendre

Odenas étoilé.



AU COMMENCEMENT  
QUE TON OEIL  
SOIT UN KODAK

CASSIOPÉE

## **Man-itou**

J'ai perdu l'Nord  
On m'a déboisé  
Qui t'a fait ça...

## Temps en temps

Te dire  
Par ce temps gris

Bonjour dans un ciel bleu  
Merveilleusement accroché  
Aux nuages

Des p'tits mots doux  
À toi, de moi

C'est une joie infinie  
Comme quand on courait  
Dans les Plaines  
Venteuses de l'Ouest

Pis kel pouce pognait pas

Sur tes joues  
Dans ton cou  
Je t'embrasse  
Comme un Fou !

## Marie

Elle voulait visiter  
Le monde  
Alors un matin  
Elle quitta son village  
Pour l'autoroute  
Ensoleillée  
Elle rencontra un clown  
Qui pleurait  
Sur le pavé  
Elle le prit par la main  
Et l'emmena danser  
C'était beau  
De les voir tourner  
Sur une musique  
Rythmée  
Ils s'embrassaient  
Leurs yeux se parlaient  
Leurs mains s'échangeaient  
Des étoiles  
Leurs cheveux s'entremêlaient  
Vers la fin de la Nuit  
On les a perdus d'vue  
Sur la Route  
Ils ont disparu...

## **Le boss des bécosses**

Maudit kon é ben  
Assis sul'pot  
Stune bonne place

Pour méditer, écrire, chanter  
Lire, s'isoler, rêver  
Blasphémer

Ça s'en vient

Flock à vient d'tomber  
À l'eau

Flouk

Cé kasiment  
D'la Pitoune

Y'a pus d'papier...

## **Souvenance**

Tu étais nue  
Quelqu'un te coupait  
Les cheveux  
Pour les jeter  
À la rivière

Il y avait plein de Verges d'or  
Gelant dans le brouillard...

## Ginette Renault Blues

O té finie  
Pourquoi  
Té partie  
Nous autres on t'aimait  
Pis tul'savais  
Y'a pu rien à faire  
Té morte hier  
Tu nous a lâchés  
En plein été  
Par un matin de soleil chromé  
O té finie  
Pourquoi  
Té partie  
On sé promené  
Souvent avec toué  
Dans tes quatre  
Zailles rouillées  
Tu nous as laissés en chemin  
On a l'air fin  
Té partie  
Té finie  
Dans l'fond d'la cour  
Tu dormiras pour toujours  
Ma Ginette  
Blouse bleue



# **L'aéroport**

L'aréoport

L'air au port

L'allée aux porcs

L'avion a deux heures de retard

Je dis à ma Blonde

Parés on part !

## Les chutes Dorthée

J'tallé m'baigner  
Aux chutes Dorthée  
J'tallé m'baigner  
Aux chutes à Dorothee  
L'eau était frette en ostie  
Pis claire comme un miroir  
Par un temps si tant chaud  
Par un temps si tant chaud  
J'pensais t'voir  
J'pensais t'voir  
J'ai sauté à l'eau  
J'ai chanté, crié  
J'étais fou comme d'la marde  
Je t'attendais  
Je parlais tout seul  
Tu m'as fait  
La plus belle des musiques  
Avec le Soleil et l'Eau  
Tout d'un coup  
Te v'là t'y pas  
Qui me saute dans les bras  
En me disant  
ABRICADABRAS  
C'est moi !

## **Avec toi**

Faire l'amour  
Dans les champs  
Au tout début  
Du printemps

Se donner  
De grands élans  
Se rencontrer  
Dans l'air pur

## Ti-Gilles

C'tun gars de par chez nous  
Certains pensent  
Qu'il est un peu fou  
Je dis qu'il ne l'est pas du tout

Je l'ai rencontré  
Par hasard  
Dans l'autobus  
Pour East Angus

Je lui ai demandé  
C'qui faisait de bon  
Y m'a répondu  
Qui s'promenait  
Toujours sur la Wellington  
En flânant à gauche, à droite

C'tait drôle  
Parce qui m'parlait  
Pis en même temps  
Y reluquait une belle fille  
Sur le banc d'à côté

J'étais content de l'avoir vu  
Quand je le reverrai  
Je vous en reparlerai

## Inspiration

J'ai besoin de toi  
J'ai besoin de toi  
Tu vas, tu viens, tu gigotes  
Au fond de moi  
Tu es toujours là  
Dans mes pas et mes joies  
Tu me dis  
Va vagabonder  
Dans les rues achalandées  
Mais je suis tellement tanné  
De courailler d'un bord à l'autre  
Tes cheveux flottent  
Dans le vent du printemps inachevé  
Tu es accotée à la fenêtre  
De mes désirs ensorcelés  
J'aimerais pouvoir  
Te voir  
T'écrire  
Te dessiner  
Te chanter  
T'appivoiser

# Le pain à nous autres

(9 pains)

1. Dans un grand bol, mélanger
  - 9 c. à thé de cassonade
  - 2 tasses d'eau tièdeY saupoudrer
  - 8 enveloppes de levureNe pas remuer  
Laisser lever 10 à 15 minutes  
Recouvrir d'un linge
2. Faire le lait
  - 1 1/2 tasse de lait en poudre
  - 5 tasses d'eau tiède
3. Ajouter au lait
  - 2 c. à table de sel
  - 6 oeufs
  - 1 tasse de mélasse ou miel
  - 1 1/3 tasse d'huile de maïs
  - 2 tasses de gruau d'avoine
  - 4 tasses de farine blanche
  - 2 tasses de graines  
(tournesol, sésame, germe de blé)
4. Le verser dans la levure  
(battue préalablement à la fourchette)

Incorporer lentement  
14 tasses de farine de blé entier

Quand on peut, on l'enlève de la bassine pour le pétrir avec amour en y ajoutant de la farine jusqu'à une bonne consistance.

Laisser au four très tiède environ 1h30.  
Donner un coup de poing dedans et pétrir.

Faire gonfler à nouveau le temps de graisser les moules (15 minutes)

Façonner les pains et les laisser gonfler 40 minutes.  
Mettre au four 40 min. à 350°F.

La recette de ma soeur Loraine

LA DOUCE PAYSANNE



## La douce paysanne

Elle se lève avant le soleil  
Déliatement elle se frotte les yeux  
Chaque matin elle descend à la source  
Pour se laver et boire de l'eau fraîche  
En remontant de la source  
Elle fend quelques bûches  
Pour réchauffer sa petite maison  
Elle est en amour avec ce qu'il y a tout autour  
C'est vrai beau de la voir

Elle travaille dur du levant au couchant  
Elle a un corps sculpté  
Par les longues saisons de la Vie  
Toutes les couleurs de nos automnes  
S'amuse dans ses cheveux  
Sa belle robe fleurie  
S'épanouit dans le vent du midi  
Elle cueille souvent des p'tits fruits  
En fin d'après-midi

La Douce Paysanne  
C'est une musicienne-magicienne  
Qui fait apparaître du bleu de ciel  
De la pluie et du vent  
En un rien de temps

## **Dimanche**

Dimanche

Tu avais l'air si Pacifique

Quand tu te promenais

Sur les bords de l'Atlantique

Hourtin Plage, France

## Annie s'est écartée

Tu n'avais pas fini ton café  
Tu es partie en riant  
Tu es partie en courant à travers les champs  
Je t'ai attendue en espérant que tu reviennes  
Tu t'es perdue, j'avais tant de peine  
Je t'ai tant cherchée  
Je t'ai tant cherchée  
Annie mon amie  
Après tant de mois sans toi  
Je ne vivais que pour toi  
J'ai demandé à la plaine :  
« Aurais-tu vu celle que j'aime ? »  
« Ce n'est pas la peine, le vent l'a transportée  
Plus haut dans la montagne »  
J'ai croisé un lièvre  
Il m'a dit :  
« Ta Belle pleure dans le haut du ruisseau  
Elle est épuisée  
Elle s'est écartée  
Dépêche-toi de la retrouver, elle est désespérée »  
Je suis reparti en courant  
Les vagues du vent me berçaient  
J'étais fou comme un balai  
Il y avait de la boue  
Des souches et des grosses roches  
Qui ralentissaient mon élan

Je suis tombé plusieurs fois  
Par chance que je connaissais bien la forêt  
Je savais que mon chemin  
Était celui qu'elle avait pris  
Je reconnaissais les branches cassées  
Les fleurs, les fougères qu'elle avait foulées  
Après tant d'années à te chercher  
Annie  
Je calais jusqu'aux genoux  
Dans la blanche neige  
J'étais épuisé, je me suis écarté  
Je suis mort gelé dans le gros froid de février

Rendu de l'autre bord  
Je cherchais encore mon amie Annie  
Personne ne l'avait aperçue

Je commence à me demander  
Si elle a déjà existé...

## **Si j'avais le temps**

Si j'avais le temps  
De lire le temps perdu de Proust  
Ça ferait longtemps  
Que je l'aurais lu

## La joueuse

Une toute petite fille  
Jouait dehors  
Quand ça mouillait fort  
Des regards savouraient  
Cette douce qui s'amusait  
À remplir d'eau de pluie  
Des bouteilles de Coke  
Même le Père Noël  
Débarquant de sa fusée  
S'est arrêté pour boire le savoir  
De la joueuse  
Au même moment  
Un policier déambulait dans les rues  
Et donnait des coups de pied au cul  
À tous les vagabonds  
Qui dormaient sur les sours

## **La vie c'est une belle folie Un cri infini**

J'irai placoter avec Jeanne d'Arc  
Dans un parc  
À l'épreuve du feu

La Douce Paysanne  
M'enflamme  
J'ai pas besoin des pompiers  
J'aime mieux  
Passer au feu

Une jeune femme ferme les yeux  
Et endure de dures tortures

Y faut que je police  
Mon plancher

## **J'ai grande doutance**

Je repense à cet après-midi  
En revenant du marché aux puces à Paris

Des dizaines de policiers  
Vérifiaient les papiers des gens  
À l'entrée du métro

Comme j'avais la barbe et les cheveux longs  
Un flic m'a demandé ma carte d'identité

J'étais étranger, j'avais oublié mon passeport  
À l'hôtel

Sans mes papiers  
Je n'existais plus

J'vous en passe  
Un papier...



## **Pas de soldats**

Pas de soldats chez toi ?  
Des voix de soldats crient après toi  
Une voix en toi crie aux soldats :  
« Non ne me tuez pas »

Des balles de fusils pénètrent dans ta vie  
Des pieds, des bras, des yeux, des doigts  
Volent dans la nuit  
Demain, les pas  
Des jeunes soldats de dix-huit ans  
Traverseront les rues  
D'une autre ville inconnue

## Les oiseaux du Chili

Les oiseaux du Chili sont partis  
Quand les marionnettes armées sont arrivées  
Les flammes, les cris, les pleurs  
M'ont fait peur  
J'étais si loin de tout ça  
Mais j'avais mal avec toi  
Compagnon d'Amérique  
Pourquoi ont-elles saccagé et déchiré  
Ta Terre Sacrée ?

Victor Jara, poète assassiné  
Pendant le coup des tas  
Je n'entends plus ta voix  
Mais tous tes amis chantent tes chansons  
Tous tes amis chantent tes chansons

Les oiseaux reviendront au printemps  
Et je sais déjà  
Que la Vie renaîtra au Chili

## Les bulles ding

J'aimerais pas vivre dans un bulle ding  
Ça me donnerait des bad feelings  
J'aurais peur d'étouffer dans du béton armé  
Ça me ferait trop penser à l'armée  
Mais le standing  
C'est de vivre dans un bulle ding  
Perché dans le ciel  
Tu te prends pour un oiseau blessé  
À coeur de journée  
J'aime mieux voyager que de rester pogné  
Entre deux blocs d'acier  
Si jamais vous me voyez rôder  
Pas loin de chez vous  
C'est sûrement pas  
Pour aller planer au dixième étage  
J'emprunte simplement  
Le sentier qui mène aux chutes  
Juste en arrière de votre quartier

## **Au mois doux**

Dans le métro à Montréal  
Des milliers de regards perdus  
Flottent  
Dans les fenêtres noires  
Des tunnels électriques

## **Viens me voir**

Je n'ai pas eu le temps de te dire salut  
Tu traversais la rue en coup de vent  
Ça m'a fait drôle de retrouver la pièce vide  
Des mégots de cigarettes  
Et plusieurs bouteilles vides  
Traînaient autour de la vaisselle sale  
Viens me voir  
Le temps est long sans toi  
Je t'ai apporté du vin, du fromage et du pain  
Mais tu es loin déjà  
Je sais bien que tu ne reviendras plus  
J'allume les bougies  
Ça calme mon ennui  
Je plane dans mes rêves évanouis  
En écoutant un vieux disque de Dylan  
Viens me voir  
Viens me voir  
Long le temps sans toi

## **Black nuit de Jack**

Jack a besoin d'air frais  
Son coeur ne bat presque plus  
Il est seul  
Accroché au délire d'une nuit étouffante  
Jack ouvre toutes les fenêtres de son appartement  
Pour respirer dans cette black nuit sans fin  
Des milliers de fourmis grouillent dans son lit  
Affolé  
Il tourne comme une toupie  
Il est en train de devenir fou  
Plus que deux longues heures  
Avant le matin libérateur  
Le pauvre Jack a trop de bagages  
Il a de la misère  
À traverser les frontières de la nuit

## **Pas si vite**

Ce maudit fou-là dépasse partout  
Son char skippe comme le kriss  
Tabarnak j'ai peur  
J'vas chier dans mes culottes  
Pas si vite  
Pas si vite  
La radio est au boutte  
Pis c'est d'la musique rock  
En plusse  
Pas si vite  
Pas si vite  
On va s'casser la gueule  
On a failli écraser un robineux  
Qui pissait sur le bord du chemin  
J'débarque  
J'débarque pas ?  
On vient de monter une côte  
À cent dix milles à l'heure  
J'sentais plus mon coeur  
J'essaie de parler  
Avec le p'tit frais chié pour le calmer  
Mais c'niaiseux-là garde la pédale au fond  
Il n'arrête pas de me regarder  
Quand il a quecqu'chose  
À me raconter

On roule tout croche  
Trop vite  
Pas si vite  
Splash un flatte  
On swing d'un bord  
Pis d'l'autre  
On s'laisse aller  
J'me ferme les yeux  
J'me pense dans un rodéo  
C'est nousautres qui donnons l'chaud  
J'ai show en ostie  
Un mille plus loin  
Mon fou réussit  
À contrôler son bazou  
Terminus  
Moé j'débarque  
J'ai mon voyage !



## La fille du Roy

Tous les matins je la voyais  
Sortir du château sans escorte  
Comme elle se baladait  
Toute seule dans la forêt  
Je me demandais bien ce qu'elle faisait  
Se promenant sur un cheval bleu  
La fille du roy  
Cherchait son amoureux  
De bon matin  
Sentant son chagrin de loin  
J'ai laissé mes semences de côté  
Pour aller lui parler  
« Dites donc jeune princesse  
Pourquoi toute cette tristesse  
Dans vos yeux si beaux ? »  
« Je cherche mon amoureux  
Depuis si longtemps  
Et je ne le trouve point  
La Diseuse m'avait dit  
Qu'il serait sur mon chemin  
Je crois que mensonge elle m'a conté »

« Mais si c'était moi votre amoureux  
Que vous cherchez tant? »  
Lui dis-je bêtement  
« Moi, humble serviteur de la terre  
Pauvre paysan, riche de misères »  
Son visage est devenu tout souriant  
Comme les enfants  
« Je veux bien être ta belle  
Car tu es si charmant brave paysan  
Donne-moi de ton temps  
Et je te caresserai lentement »  
J'ai enlevé  
Mes vieux vêtements  
Et je lui ai donné  
Tout mon temps...

LES ENFANTS DÉCOLLENT

## Toubib or not toubib

Eaujourd'hui, journée venteuse, platte dimanche  
En ce lent printemps de l'an d'hier  
J'ai pris une grande marche...  
J'ai lu le journal en pensant à toi  
Je ne suis pas un roman-scié...  
Je suis un poète de l'instant magique  
Qui essaie de simplifier l'invisible mot  
La machine à écrire  
Oriente et concentre mon inspiration  
Mais je préfère écrire avec un stylo feutre bleu \_\_\_\_\_  
Ça me propulse dans le ciel  
J'ai envie de déculotter ma langue!  
Suite au verre sot 6-----  
La poésie nous aide à protéger notre si fragile  
Liberté intérieure  
Je m'enfarge dans la langue française  
Pour mieux respirer et rire de la vie

L'assaut-litude  
Lasso-litude  
La sot-ciété

Assez Lyne  
Alain dépendance  
Conteste à terre  
Et dans les airs  
Cétacé très cher

Un nain connu  
Le mythe décisif  
Gramme au fonne  
Univers cécité

Je suis le court dos  
À court d'eau  
Je pense donc j'essuie

C'est pas facile  
De m'éditer  
À fleur de pot...

Le lecteur qui rature et barbouille  
Dans la marge d'un livre  
Découvre petit à petit  
L'amour de l'écriture

Buvons la vie  
Buvons-la  
Comme des trous

J'expire pas Chèquespire

J'ai coupé du bois  
Avant les gros froids  
J'en ai posté trois cordes en Russie  
Mes amis vont être contents et surpris  
De recevoir mon colis  
Car ils s'ennuient tellement  
Dans le désert de Sibérie

Je suis tombé  
Du haut de l'échelle de quatorze pieds  
En cueillant des cerises  
Dans l'Okanagan vallée

## Aujourd'hui

Aujourd'hui  
Je suis parti tout partout  
La musique fleurit dans mon jardin  
Demain est si loin  
Je ne porte plus à terre  
J'ai envie de t'envoler  
J'ai du vent dans les yeux  
De la poussière dans les cheveux  
Des folles dansent dans le café du matin  
C'est temps bon mon amour  
Je garde précieusement de côté  
Un morceau de ta sérénité  
Chacun de tes pas garroche des joies  
J'suis bien avec toi  
Dans les fenêtres claires  
De la nuit lunaire  
Ta parole longue, lente, silencieuse  
Coule dans ma vie  
Ton souffle touche ma bouche  
Et nous jouissons de nos corps  
Encore et encore



## **Viens donc**

Viens donc

Pleurer, tourner dans le vent

Laisse tes sagesses

Dans un panier blanc

Courtise tes bêtises

Sois gauche de temps en temps

## Le long de la Saint-François

Un matin de brume printanière  
Nos vieilles bicyclettes  
Girouettent sur la gravelle endiablée  
Les hautes herbes mélangées  
Aux fleurs de toutes les senteurs  
Enjolivent « Nos p'tits coeurs après neuf heures »  
Une fraîcheur nouvelle  
Tourbillonne dans les champs  
Un grand tapis magique s'infiltré  
Au coin de nos lèvres douces  
Les montagnes de Stoke nous guettent  
Au prochain tournant  
Le grand élan pour dépasser les pitous  
Qui sortent sournoisement  
D'en arrière les granges  
Pouvoir s'étendre au plus sacrant  
Dans la rosée  
Les yeux fermés  
Sur notre peur bleue échevelée

## Songes démesurés

Nous dormons du matin jusqu'au soir  
Enroulés d'une couverture de laine rouge  
Sur le siège d'une Renault 66  
La tempête est calme  
Le salon roule vite  
Sur la route des songes démesurés  
Début juillet de la verte vie  
Le dos courbé volontairement  
Dans le grand champ de fraises  
Tout brille jusqu'aux petites heures du matin  
Dans la Norvège imaginaire  
Les mots coulent en musique  
Si tendres à s'y méprendre  
Nous buvons à perte de vue  
Pour éteindre notre soif de bleuets  
Marchant vite  
Regardant de tous bords  
Tous côtés

## **À tout bout de champ**

Je pousse ta machine  
Elle est prise dans un banc de neige  
L'hiver la cache sous sa robe de mariée  
Ousse callée

Il neige à plein ciel

## La tente

Tu t'attendais  
Au coin d'une rue  
Tu n'étais pas au rendez-vous  
Tu tournais autour du bloc  
Regardant ta montre  
Tu es reparti travailler  
Essayant d'oublier  
Cette rencontre avortée  
Si je te revois traîner  
Dans les parages  
Je te crierai que tu es là  
Anxieux

## Réveille-matin

Le soleil sonne  
Les femmes s'amuse<sup>n</sup>t tendrement  
Quand je passe dans ce lent rêve  
De la forêt valsante  
Les Indiens chantent autour du feu  
La liberté dépasse l'autoroute

Une nouvelle journée se musifie  
Dans le bordas de l'hôtel del Pacifico

Oaxaca

## **Rues en glaise**

Wellington Worthington

Portland Dominion Walton London

Kingston

King

Queen

## East Angus

Grand tenfant  
Distingué  
Distingusse  
Je suphoque  
En écoutant cracher  
Ta cheminez puante

Dumb-tare  
Te laisse crever  
À petit feu  
Hein Guess ?



## **L'ami**

La minounne  
La misère  
L'amiante ose  
La minorité

La jusse tisse  
Le fil des jours  
Très très lentement

Assimile maîtres dans les airs  
Tuteur mets en question

## **Fou Brac**

Je ne fais pas  
De vers  
Je les casse...

## Vent doux

Il coulera de l'eau dans nos yeux au printemps  
Mais ça lavera le dedans  
En laissant une place à l'imagination  
Du nouvel horizon  
Je t'enverrai ma douceur  
Et tu me répondras par ta chaleur flottante  
On se reverra  
Comme aux premiers temps des instants nouveaux  
Où nous donnions des coups de pied à la réalité  
Faisant éclater la féerie de nos voyages  
J'me souviens quand tu me prenais la main  
Dans la belle forêt de pins d'Hourtin  
Ça faisait du bien

L'on s'est apprivoisés  
Par une chaude journée du temps d'aimer  
Ton soleil arrosera mes tristesses  
Ta joie mouillera souvent en moi

Aux premières neiges  
Je penserai fort fort à toi

## À l'improvisé

La neige tombe  
Il fait un peu froid

Le jour pénètre par la fenêtre  
Glisse dans toutes les pièces

Et ton rire merveilleux  
Cordé dans l'éternité de l'instant  
Me rapproche de ton lit

Je sens tes jambes bronzées  
Tu regardes mon ventre étoilé

Tu viens vers moi lentement  
Tu prends tout ton temps

Je mange ta joie  
Tu bois mes rêves  
Que téléphone des fois  
Quand tu me dis  
Des belles choses à l'oreille

À l'improvisé  
Je me noie  
Dans les mirages de ton visage

SAUDITE PLUIE

## Saudite pluie

Je retourne rêver sous la pluie  
avec mes bottes à tuyaux  
Tout est noyé par le silence

Je sens encore le parfum de ta peau  
Tes cheveux se baignent dans mes yeux

J'voudrais éterniser l'instant de rapprochement  
Me laisser couler le long du vaporeux matin

Ça mouille aujourd'hui sur les toilettes du temps  
La pluie pleure  
Elle tombe sans corn stache

Une fille au Maroc s'endort sur un mulet  
et laisse la pluie couvrir sa peine

Je tourne en rond comme un pas bon  
Saudite pluie  
Tu bois toute mon énergie

## Humm you hou

C'est beau de te voir toute calme  
perdue dans le pays des rêves infinis  
réchauffant tes seins  
arrondissant les frémissements nouveaux et imprévus  
Je fouine dans tes cheveux en flattant ton bedon

Les mouches patinent dans les vitrines  
Les fleurs toussent  
La rivière se mouche  
Les étoiles s'ennuient la nuit  
Une montagne fait du bicycle à deux roues

De pauvres Égyptiens  
nous ramènent sur la changeuse neigeuse de contrée

Paris, rue Croulebarbe

## **Frise bise**

Je suis un poème  
ayant fait les vidanges en France

Paroles de mon père



## Nicole

J'ai retrouvé la flûte de Grèce  
que Nancy m'avait donnée  
J'ai soufflé soufflé  
en regardant les vitres cassées

Dansons tous les deux dans le ciel bleu  
Dansons quatre à quatre  
sur l'asphalte qui craque

## Nuit bleue

Je m'enfonce dans la boue  
Je me sens tout mou  
Je me sens tout mou  
J'ai froid aux yeux  
Je viens de frapper un nœud

Je te revois me serrer fort  
de tout ton corps  
Je ne veux pas aller plus loin  
Je me sens dans le pétrin  
C'est pas les gros chars en plein air

Mes yeux tristes se laissent bercer  
par l'eau qui coule sur mes joues  
La solitude m'envahit  
Je ne peux écrire les mots  
qui frappent à la porte trompeuse  
Je viens d'aller prendre une douche paysanne

## **Le vieux snoreau**

Errant depuis tout le temps  
dans le froid de minuit

Seul et triste  
Il finit par s'endormir  
Accroupi sur un banc de parc  
Il frissonne  
Personne

## Bomme fontaine

Errer sur la rue Mouffetard  
Pleurer un brin au jardin du Luxembourg  
Une fine brise flotte dans les instants envoûtants  
du présent vagabond  
Les bougies bougent s'éteignent subitement

Elle passa discrètement sur la pointe des lèvres  
Une vieille veste de cuir la protégeait du vent  
Elle endormit lentement l'enfant aux blonds cheveux  
Les amants ont fait l'amour dans le pâle après-midi

Une femme attend son amoureux  
Il ne viendra plus  
Ça pleut fort dehors  
Il n'y a plus de belles à Saint-Bel

## Le joggeur des coeurs

*(Phalo the guide)*

Ben de bonne heure le matin  
Ben de bonheur  
Il courait après les filles  
Pas de chance  
Il m'a *spottée*  
Dans le brouillard de six heures moins quart  
Je l'trouvais collant pis fatigant  
Ce joggeur de malheur

Essayant de brouiller la pisse  
J'ai joué à cachette-cannisse  
C'est à ce moment-là qu'il m'a pognée  
Les culottes baissées  
Il m'a demandé

*On vas-tu faire des courses ensemble?  
J'ai faim d'amour et de toi bébé*

Je me suis mise à rire  
Pis à courir  
Pour mieux le semer  
Dans un petit coin noir de monde

Poitiers, dans l'appartement blanc de Martine

Ce 25 mars 1975

## Halo chérie

Je pense à toi tous les jours mon amour  
*You are my sun-chainé*  
À matin j'ai relu toutes tes lettres parfumées  
Là j'me suis ennuyé  
Y fait ti bô  
Rien kun peu

J'avais les pieds sur la gravelle  
à cinq heures du matin  
J'ai pas faitte le train  
Mé ça fait rien  
J'vas aller te voir betôt  
Là j'fais du pain  
Pis après-midi d'la sauce à spaghetti

Toé kossé que tu peux ben tripoter  
J'espère que ton *tchomme* n'est pas trop proche  
(*Ton steady*)  
Pis kiss doute pas que cé moé

Là faut que j'aïlle  
Mes pains ont besoin de chaleur  
De beaux becs bébé

Éphrème Laliberté  
Ton pitou préféré

**BANANE BROUSSE**

## **Simplement**

La fille qui court devant tes yeux  
n'a pas le temps de te dire bonjour  
Elle s'en va simplement à l'usine



## Banane brousse

Prends le temps d'aimer  
Chili Guatemala  
Salvador écrasé

Allende  
Prends le temps de ne pas oublier  
la misère qui jaillit sous les cadavres  
le long des routes égarées  
Les Indiennes de Monimbo    Nicaragua  
Banane brousse en purée  
pour mieux les digérer

Palmiers brûlés  
Cabanes démolies  
Pauvreté ensevelie

Le vent balaie la fumée  
Familles délaissées    envahies    dispersées

Couteaux lancés    empoisonnés  
Chromos chromés    brisant la vie  
crachant des mortiers meurtriers  
Soldats tuant ma peine  
Mes rêves  
Plus rien que tes cris  
qui s'enfuient dans la brousse

J'ai peur pour toi  
Ami de la liberté

Amigo en péril  
Mots masqués  
Mots que l'on étouffe  
de par ta lutte de femmes d'enfants  
de fruits d'hommes

J'vais prier  
pour que l'esclavage déménage  
J'vais pleurer tes enfants tes filles  
abandonnés torturés violés

Le chant n'est pas terminé  
il s'ensemence

Cadrans défoncés  
Nature scrappée  
Les morts tombent sur les tombes  
Les morts tombent sur les tombes

## **Mes belles amours**

Mes belles amours près du four  
regardent se lever la vie de tous les côtés  
Mes belles amours de mai  
semblent s'aimer dans la nuit échevelée

Mes belles amours au jardin de juillet  
n'ont pas l'air inquiètes

Papa si silencieux  
Ton cœur bat si fort dans tes yeux bleus  
Les lièvres s'amuse dans les rangées de pins

Maman chante s'enchanté  
pour oublier le temps passé

## Mathieu Pitchou

J'me sens nouveau tout chaud  
en me laissant caresser dans le creux de tes mains  
tout l'tour de tes seins doux  
Du bout de tes doigts fabuleux  
Mon pénis glisse

Mains nues  
Boules à mythes  
Tes bonnes lèvres sur mes paupières

La nuit est blanche contre tes hanches  
La fenêtre s'envole sur le mont Saint-Joseph  
pas si loin de Saint-Léon  
Le soleil s'enflamme d'oranges mauves

Il pleut sur mon ventre  
De l'amour  
Des étoiles  
Des cristaux  
Des cristaux

Nos peurs coulent comme tes menstruations  
Petit oiseau gros-bec errant  
Toute la bande bomme d'arbre en arbre  
Ton cœur d'argile fragile frôle les nuages

Nos craintes se sont éteintes  
lorsqu'on a découvert un abri de lièvres  
dans le cœur d'un arbre pourri  
avec plein de crottes qui dégagent de la chaleur  
Il nous rend de bonne humeur

## **Es-tu là?**

Es-tu là depuis longtemps?  
Je ne t'ai pas entendu entrer  
dans ma robe de chambre

## **Je suis partagé**

Je suis partagé  
entre deux par quatre

**Je prends souvent de l'acide  
sous la pluie**

# L'espace et le temps



## Saule pleureur

J'ai fouillé dans le noir  
J'ai vidé mes tiroirs  
J'trouve plus rien que du chagrin  
Vieille machine à coudre  
Vieille folk singer

Si tu éteins ta vie  
Dans le cendrier brun foncé

N'écrase pas trop fort  
Ça me brûle le dos

## Départ

Rabat

Tanger

Algéçiras

Petit hôtel

Un rêve de chambre égarée

Je ne savais plus où j'étais

## Combines

Tu virailles sans le sou  
Vêtements déchirés  
Tu gosses avec ton beau couteau  
Un poteau de téléphone

J'essaie de t'appeler  
C'est occupé depuis une semaine

Par boutte  
Je voudrais te crier par la tête  
Que je m'ennuie comme le maudit

LA SPRING ROAD SPRIGNE

## La spring road sprigne (entre les lignes)

J'ai ma chemise blanche  
Les cols bleus sont en grève  
J'me mets du sans bon  
Ça sent bon long long  
J'tombe dans l'jus de pommes  
J'danse la java la samba la roubaba  
Ça glisse en réglisse  
Ça gronde ça flonde ça inonde  
Ça file indienne  
La spring road sprigne entre les lignes

Pirouettes du ciel  
Salière poivrière  
Les nuages flottent dans leux culottes  
Mes pieds flattent les blés  
Les fougères se font légères  
Les Appalaches tirent les vaches  
La rivière boit de la bière  
À pette d'la broue À pette d'la broue  
Les mots sortent de partout éclatent sur les roches plates  
Nous savons  
Vous savonnez  
La bonne femme Saint-Antoine  
se frotte la bedaine de Je t'aime  
Y fait doux doux there  
C'est écho  
Dewors is over

Westbury de beurre d'épinettes  
3 septembre 1981

## Gratte-moi

Gratte-moi  
Gratte-moi  
En haut  
En bas  
À gauche  
À droite  
Jusse là ! Jusse là !

Ah oui ! Ah oui !  
C'est là  
Humm !  
C'est bon !!

15 février 1982

## **Au bar de la mer**

Notre matin parfumé d'étoiles  
s'éveille sur le dos de l'âne  
qui n'amasse pas mousse

Je voyage en toi  
Je fais du pouce dans ta bouche  
Je visite l'odeur de tes yeux  
Je tourne dans ton dos dos  
Ça va loin loin au loin

Il fait beau temps sur ta peau douce  
Nos bedons dansent  
Les vagues divaguent se cassent sur la plage  
Je chavire de bord

## **Tourterelle triste**

Tu chantes

Tu siffles

Tu pleures la douleur des cœurs égarés

J'ai failli tomber par-dessus le garde-fou

En te regardant planer passer



**J'suis comme le yogourt  
J'pogne pas toujours**

**Y'a de tes douceurs qui me font peur  
Les amours déboulent**

## **Je sens un certain déséquilibre**

Une incertitude

Un flot d'amour de tendresse

Trouver le mot

Le geste

Le regard

## **D'où je viens**

D'où je viens

Le monde est petit

Des fois trop

On se connaît

Reconnaît

On fait semblant

On attend de se dégêner pour parler longuement

D'où je viens

Ça sent le printemps

L'agrément

Les marinades

La gelée

## **Toum Toum Tam Tam Toum**

Je vais chercher du bois mort au campe d'en haut  
Fagot de bois au campe d'en bas  
En pensant à Delphine et Jean-François  
Devant le feu à Sussargues

Pays des odeurs de thym, de laurier  
Chaleur d'automne mouillé

## **Belle mystérieuse**

Si fragile la belle qui tient à garder  
Sa vie  
Sa liberté

Son appartenance

Elle avance  
Elle grandit  
Elle continue à m'aimer malgré sa tristesse  
Elle dit tellement tout haut ses émotions

Belle mystérieuse  
Fille amoureuse

FAÏENCE DÉFAILLANCE

## **Faïence défaillance**

Essuyant la rosée sur ta peau endormie  
Elle t'invite à sentir le chagrin dans son cœur

Tu ne l'avais jamais rencontrée  
avant de venir ici  
Elle ne sait pas plus que toi  
où elle s'en va



## **King cogne**

King cogne

Voici

Avon

Madame

## **Coin Corner**

Asquète s'inquiète de sa cote d'Ascot  
Qui dit mieux

Ascot Corner montre ses cornes  
Kiss my Ascot

## **Caisse que je fais?**

Veux-tu que je te dépose quelque part?  
À la banque *please*

## **Mirage**

Une vieille femme dort sur le béton  
Ce soir elle dormira en prison  
Pour ne pas déranger notre propre société  
aux murs noirs de fumée

On étouffe  
On tue  
On crache sur les pauvres

Les soldats sauvages alimentent l'esclavage

## **Petit cri**

Chagrin d'amour  
Grain de beauté fatale  
Point noir

## **GOÛT DOUX GOÛT DOUX**

L'amour c'est une drogue  
Un bouledozer qui se dose  
de mort fine

## Ballade amoureuse

Hier sous la pluie nous avons fait l'amour  
Envie de pleurer de retenir l'instant à l'infini  
Je te revois jouant avec les pois de senteur dans le jardin  
Matin bleu gris venteux  
De longs regards se perdent  
et s'atteignent sur les vagues  
La pluie tombe  
Ton visage éclaire les fenêtres danse dans la tête

Les mots coulent roucoulent  
comme l'eau sous les bateaux  
ensablent les châteaux  
De gros nuages gris se tirent les cheveux  
Les feuilles s'effeuillent  
Les cordes de bois s'alignent le long du chemin

Me laissant emporter par la marée amoureuse  
Il me pousse des pousses  
Rester longtemps en toi  
Reste en moi longtemps  
à en défier les lois de la gravité  
Terre tremble peut trembler  
Terre mouillée  
Yeux fermés  
Mains allongées  
Tout s'arrête c'est la fête  
Tu me retiens  
Je te serre encore  
pour mieux capter les perles du vent  
Nos corps se caressent paisiblement  
respirent de désirs courent les plaisirs

Tes longs baisers mouillent mes lèvres  
Les étoiles filent filantes  
Tu montes haut haut dans le ciel  
Tu ne veux plus redescendre

Tu te mets en boule  
Tu décries de grands cercles qui t'encerclent  
Tu te voiles les yeux  
Tu prends le vieux train de bois pour Tanger  
Tu traverses les sept lieux  
Ta danse brise le silence  
T'attendre  
M'étendre  
dans les étendues des pays d'en arrière

Saint-Narcisse



DÉSINVOLTE

**À prendre à donner**  
**Apprendre à aimer**

## Désinvolte

Je tombe dans la vallée des ombres colorée profonde  
Le Jardin des Plantes monte en graines  
Le si *low* n'est pas pressé d'emmagasiner la récolte  
Il ne manque que les fées débiffées  
Pour nous sortir de ce sortilège à l'aise dans sa chaise droite

Mon cœur vacille en t'aimant du bout des aimants  
Qui s'attirent et se collent en douceur dans nos pas moqueurs

Nos sentiments sentent le printemps les fleurs des champs  
Buvant tout l'été du thé au jasmin  
À travers nos épaules qui se frôlent en nuages vaporeux

Nous parcourons des contrées inexplorées  
Qui n'existent que dans les vues

Désinvolte tu m'demandes de faire un bout avec toi  
Laisant apparaître des canots des bouleaux  
Ne disant mot  
Tes doigts se promènent partout sur ma peau  
Ça dérange les corps à vidange  
Désinvolte la folie n'a plus de place  
Ne laisse plus de traces pour que tes yeux pleurent  
Tu as besoin de recevoir les courbes tendres  
Tu m'enlaces de tes hésitations laissant couler l'ivresse  
La tendresse des vins de messe  
Je me perds j'en oublie les jours les nuits  
En te laissant partir  
Ne pas te retenir  
Ne pas te retenir  
Je divogue Zig Zag

## **Ici Ici**

Elle a des désirs  
À faire frémir les zéphyrs  
Elle va là-bas au tabac  
À l'été son corps  
Traverse les ruisseaux asséchés  
Elle ne s'arrête pas  
Elle s'élève parfois  
Lorsque le vent la bouscule  
Virgule  
Elle recule

## La plage blanche

Tes errances se balancent sur la plage la playa  
Tu vas tout bas tout bas  
À pas tendre vers la mer  
Sous la chaleur des cœurs de palmiers attristés  
Lançant des roches aux vagues écumeuses  
Casseuses de magie

Tu ne regardes pas derrière  
Tu avances en transe voyant qu'au loin  
Tout est bien tout est facile fragile  
Le soleil se démaquille  
Ferme l'œil du passant nonchalant

Ta visite me fait attendre  
Ta visite est lente innocente invitante  
Tes joues parlent de la fuite amoureuse  
Rue de la Harpe  
Je prends tes soupirs pour des délires  
Ton navire lève l'encre  
Lève le voile des mots bronzés  
Griffonnant l'amour à cultiver  
Dans le jardin des tristesses

Je n'attends que toi à la peau de fine mandarine  
Mais tu es repartie ne laissant  
Qu'une page blanche

## La mémoire

La mémoire s'en va à la foire  
Le long des trottoirs  
Le long des trottoirs  
Je ne me rappelle plus  
Pourquoi elle s'est enfuie si vite  
Je ne sais pas non plus pourquoi  
Elle a vieilli  
Lorsqu'elle tomba dans un grand trou  
Elle s'est fait mal  
Mais elle oublie vite  
Elle oublie vite  
Un beau matin  
Elle est revenue pendue  
Au cou d'une peine d'amour déchirée

## **Gare à toi**

J'arrive seul en gare  
Tous les trains se sont éloignés  
Je t'attends désespérément  
Rien à l'horizon  
Rien alors  
Chérie  
Ne m'oublie surtout pas à la gare de Lyon  
Je vais rugir

# Mystère

Miss Terre a la tête en l'air  
Elle ne regarde pas où elle va  
Où est-elle?  
Que fait-elle?  
Mystère



## **Enlacé au lasso**

Faudrait retourner l'espoir

La sarcler

La secouer

L'arroser

La rattraper au début de l'été

La trimer

La laisser dépasser l'impasse

La protéger de la gelée blanche

La sortir le dimanche

Lui dire dans le creux de l'oreille

Comme elle est

Comme elle est belle

## Lévis Bouliane

J'ai perdu connaissance  
En te voyant la première fois  
J'aimerais te revoir mais tu n'y tiens pas  
Je sais que tu habites près du centre d'achats  
J'y ai perdu trois de mes chats

Dans une boîte à musique  
Lévis banane traverse la savane  
Parcourt la country

Je l'évite  
Je l'évite en pensant à toi  
Mais ça te passe dix pieds par-dessus la tête  
Lévis Boulier Bouliane  
Bouclier compteur

Instants tannés de t'attendre  
Mon chevalet fatigué  
Donne-lui à boire

## **Je suis bien atome**

Je suis bien at home  
Petite bruine fine dégouline  
Quand la banale vie nous achale  
Et que l'on voudrait casser les barrières  
S'abriter de la nucléaire  
Vivre sur une paisible terre  
Difficile de ne penser à rien lorsque  
Tout s'éteint  
Même les joies qui ne périssent pas  
Les joies qui ne périssent pas  
L'on se barricade en bourgades  
Les morts violentes  
Violent le destin  
Il ne reste plus rien

## Danse sereine

Indienne  
Cheyennes  
Sioux vas-tu  
Qui va là

Hurons  
Iroquois  
Amérindiens  
Algonquins  
Pointe-Bleue  
Caughnawaga  
Ski doux  
Whisky  
Eau-de-vie  
Merguez montagnaise  
Prête-moi tes plumes  
Pour décrire un mot  
Tes navires virent les massacres  
Tomahawk  
Va nu-pieds  
Chercher ton identité

Métisse ta vie  
Tes os rigines  
Assis à l'hindou  
À l'indienne  
Ça va de soie

## L'hôte

Je ne suis pas d'ici  
Je suis de l'hôte côté de l'Atlantique  
Je ne suis pas d'ici  
Je flotte en Amérique  
Non il n'y a plus d'Indiens  
Tous dans le ravin de la culture physique  
La pigmentation des pygmées est proportionnelle  
À la fermentation de l'acnée

## Rencontre

La misère coule dans ses yeux qui fixent le lointain  
l'infini

Ses lèvres observent les ancêtres morts

Nous parlons culture paysage

sur un banc de symphonie

pendant que le jour creuse les heures intouchables

Ses filles dansent le pays perdu empoisonné

Belle femme

Cambodgienne

Sereine bouddhiste

## **Tengo un coche Guevara**

(Laid pisto laid)

La liberté piégée derrière les mosquées  
Te fait bondir deux fois plus haut que le bond Dieu  
Va vite te cacher pour ne pas recevoir  
Une boulette sur la tête  
Les soldats de bois  
Les soldats de plomb  
De plombe peine  
Incendient la nuit  
C'est la rengaine  
De la dégaine ta gaine  
Elle est trop serrée maman

Tu fous le camp de concentration  
Sang violence  
Racontant tout  
À la clientèle des absurdités  
La clientèle de Guillaume  
Telle qu'elle était  
Dans les pommes  
Les patates pilées

## **Géant vie de toi**

(De tes U.S. et coutumes)

Il tombe des bombes sur le Sauveur  
Salvador  
Personne n'adore ça  
Alors pourquoi  
L'on ne sait qui  
L'on ne sait pas

Stylo noir  
Coule babille  
Présent dévasté où dégouttent  
Les gouttes de sang  
Sur la vie nègre

Je t'aime  
Terre misère de paysan  
Tu bats le rythme de ton champ  
Regardant l'amour étendu  
Dans tes étendues de soleil  
Tu respirez  
L'odeur de l'amour  
Tu t'étends à ton tour pour retrouver  
L'enfance passée  
Si vite perdue  
À trop travailler



## Si à moi

Allons au boa tablas tablas  
Siroter ton thé  
Ta tisane loin de l'Espagne et de cocagne  
En un bonheur passager  
Près des origines migrantes nonchalantes

Déconnecté pour un temps de la réalité adultère  
Tu m'incites à la suite qui va au trot  
Voir les trous dans nos cerveaux fêlés

La journée s'achève  
Se couche à travers les branches  
Pernod Ricard  
Le bruit des deux chevaux  
Les vieux sur des vélos d'apéro  
De Mexico à Kyōto

À cœur et à travers  
Une musique péruvienne me prit entre ses bras  
De beaux Indiens aux traits fins m'évadaient une seconde  
Je déambulais devant les marchands de vin  
Les marchands de vie  
Amnesty International m'attendait plus bas

Animation passage de visages  
La divine comme y dit  
De vieilles amours se regardaient  
En tristesses retenues  
Embuées de souvenirs

Long song in the sky  
For your absence  
Your hair in the air  
Rainbow Rimbaud

Fricassée rose morose  
Je freak assez comme ça  
It's so hard so heavy duty  
Je te parle de mes peurs  
J'ai moins peur

## Ma nuit

Ma nuit s'en est allée sur une allée  
Ma nuit écrase les biscuits  
Réveille les souris  
Mange les fourmis

J'ouvre un œil endormi dans ma nuit partie  
J'ose franchir le désir de te dire  
Je t'aime  
Toi qui m'aimes tant à faire parler les étangs

Loin du cinquième arrondissement  
Je continue à écrire  
La rue Monge de mes songes

La Tuile à Loup me passe par la tête  
Rue Daubenton en réparation  
Rue Vavin  
L'amour prend des détours  
Des sens uniques  
S'allonge et ronge le rêve  
Joue oui avec moi  
De la moue re  
Pour que la fête continue

## **Le vétérinaire**

Le vétérinaire fait une face de bœuf  
Il vient de piquer une crise de nerfs  
À une tête de cochon

## Salsa sparadrap

Tu en as ras le bol  
De ces airs de lucioles  
Balance-toi  
Ici et là

Va où te conduira salsa  
Espère à drap  
Je ne dis pas que c'est le Nil  
Ni le néant blanc

Épaule dénudée tombée  
Citron pressé

Sors de ta coquille  
Viens jouer aux quilles

## Les bobards

Dans les beaux bars  
Les barbares ont le cafard  
Les motos  
Les mots tard se perdent dans le brouillard  
Les paroles en fumée s'envolent  
La musique s'agite au plafond  
L'alcool rigole  
Les ennuis s'oublie  
Se retrouvent au matin fripés  
Alors on fait la planche à repasser  
Dans son lit tout habillé

Tard dans les bars  
On s'barre

## **Dehors-la-loi**

Je vomis vert vert  
Je m'en vais  
Vers demain

Buffalo Bile

## **Allez au revoir**

Allez  
Je vous fais  
Une grosse brise





TOI TOUT MOI DOUCE

## **Modi**

Mon A B C D'écrire

Mot dit

Mot d'ici

Maudit si

## **Si tu passes**

Si tu passes par là  
Laisse ta voix  
Je n'entends pas  
Je prends ma douche

## Waiting for something

As I'm going on the street this morning  
I'm waiting for something  
I'm waiting for something  
You know it's hard to be in a small town  
Without your smile  
Without your face  
To put sunshine in my eyes  
You're my dreams  
You're my seasons  
You're my light  
You're the road that I took  
I'd like to be out of here  
It's so foggy  
And the smog that covers the sky  
Is not good for my body

I don't know  
When we'll meet again  
But I hope that day is close

You're waiting for me  
And I'm waiting for your heart  
Full of beautiful fields  
It's rainy today  
And nobody walks on the street  
So if you can hear me  
Come to my room  
I'm so all alone in this town  
I'm not fool 'cause I love you my gal

I love you as much as the life  
that flows in my soul  
And I can't sleep when the night is coming

You were so sweet the first day  
I saw you  
You danced with me  
You took my hand  
And we were so happy  
Say to everybody  
That we were waiting for nothing  
Waiting for nothing  
Together

East Angus

## **13 septembre**

Qui va à la chiasse perd sa place  
On a passé notre première nuit à Paris  
en cherchant la chasse d'eau  
Comme il a mouillé  
Toute la journée de l'Humanité

## **Démenciel noir**

Ô mon pétard le soir  
Je t'ai retrouvé dans le noir  
Je me suis approchée de toi lentement  
Tu m'as soufflé dans l'oreille  
Tu rêvais pour passer le temps  
Tu rêvais tellement souvent  
Que le temps passait



# Apprends-moi l'amour

## **16 septembre**

Une longue fenêtre s'ouvre à un arbre solitaire  
Un parfum oriental se dégage de l'image de  
Charlie Chaplin  
Marie souffle sur ses quinze ans  
Je dors quinze heures  
Je feuillette le Journal d'une folle

Paris, rue Bobillot

## 25 septembre

Baldwin Mills

Le vent lisse mes amours délabrées  
Les feuilles tombent de partout  
Elle me fait voir des rondes  
Des émotions qui se confondent  
Je la suis de loin attiré par son ambulance  
Elle va à pied dans la montagne  
S'assoit  
Regarde la vallée étrangère aux étrangers  
Ne revient que trois jours plus tard en léotard

La fumée d'usine se promène en limousine  
Je m'éloigne des sentiers battus  
par la protection de l'environnement  
Le Saint-Laurent désinfecté de tant d'amertume  
Les âmes sont en peine de trop attendre  
Les hameçons

Immatriculée Conception

## **Je n'ouvre pas les yeux**

Je n'ouvre pas les yeux  
De peur de voir  
S'évanouir mes désirs

## **Je pense à toi**

Je pense à toi  
Je pense mes blessures  
Le silence étanche ma folie

Nous allons sans raison  
Au bout de nous  
Au bout de nous

Délaissant nos blousons blasés  
Le temps désabusé boit de l'alcool à fiction

## **Pita thon voyage**

Elle est là carotte  
Immobilisée dans la tempête hurlante  
Tout s'écroule  
Déboule l'escalier en étrange compagnie  
À se perdre et se briser  
Il doit y avoir quelque chose de rose  
Qui explose sur la longue silla

AU MATIN L'AMOUR

## Au matin l'amour

Me revoilà à écrire de fabuleuses lettres  
pour ton cœur à réchauffer  
Les sons sont inutiles derrière ton visage fébrile  
Nous remontons la vallée  
Prenons le temps de nous déplacer  
et glisser en toboggan  
nous faisant passer pour des sapins  
La nuit s'élève à la lune hésitante  
en une puissante folie de parler de la possibilité d'aimer  
la négligente valse qui n'écoute pas aux portes  
Reviens me chercher  
là où tu m'as laissé l'an passé laissant aller l'amour  
haler l'amour quand mes sens manquaient d'essence  
J'ai marché affolé pensant te rencontrer au Bon Marché  
à étaler ta vengeance  
sous la longue pluie rafraîchissant la mémoire  
À traverser trop de rues dangereuses  
À refermer les volets de nos cœurs  
À désarmer l'habitude  
À surpasser les jeux de guerre naguère inutiles  
J'ai confiance en la danse blanche  
qui fait reluire les dimanches reposants  
Rien ne peut m'arracher à ma partance  
dans le petit vent élégant de tes yeux  
Heureusement que tout n'est pas trop  
mouillé par la nostalgie  
Une simple symphonie tresse les soirées tranquilles  
devant les miroirs déformant la grande évasion  
qui désoriente la plus invitante des surprises  
détache le quotidien en jetant les dés du hasard  
à tout hasard  
La lueur amoureuse ressort des corridors inusités



Les étoiles s'étalent  
Je passe les messages incompris  
lorsque la vaisselle s'amoncelle  
Nous nous embrassons à lubrifier l'influence  
Tu me traduis ton insécurité  
Les gardes ne veulent pas te laisser pénétrer l'indifférence  
Au matin l'amour  
bercés de tous les côtés à renverser la réalité  
Touchant ta peau allongée  
Tes cheveux d'azur prescrivent des désirs  
à tout faire concorder en cordant du bois  
Quand je suis loin tu me parles de tes instincts  
Tes instants m'atteignent flanqués de châtaignes  
Je sais que tu m'attends dans les dunes  
sans nouvelles depuis des mois  
Tu écoutes les vagues à l'aise près de la falaise  
en écrivant la plainte de tes craintes  
Tu erres à reprendre conscience  
que les distances n'effacent pas le passé  
Tu as mal à ton cœur de jade  
Écume vague brume  
Les montres s'arrêtent nous montrent  
les petites fantaisies au matin bleu de soleil  
Tes longues nuances empruntent le chemin  
des amours sans discours  
Ton regard m'attire et je partage les désirs  
Nous sautons des étages pour la plage  
Le temps se détend  
Plus rien ne peut arrêter les histoires que j'entrevois  
dans le vert de mes yeux

## En plein air

Te regarder dormir  
Couvrir comme il faut tes souvenirs  
Les mots nous passent par la peau  
même quand il ne fait pas beau  
là où les tielles nous interpellent près du port indigo  
Librement en plein air  
Tout est calme au ralenti au repos

Des tricoteuses  
Des liseuses  
De vieilles penseuses  
Des rêveuses au Luxembourg

Je m'enroule dans une feuille de salade  
Rouleau impérial  
pour que l'amour aille au bout de la cour  
longe le ciel

La tendresse nous prend par les sentiments  
endormis sur un lit de lavande  
Lorsque je quitte tes yeux la solitude dans les larmes  
Tout va pour le mieux  
À part Ted  
La rue se met à nu flâne à l'âme  
Le vent tout emporté par l'automne  
Songeant à la glace Bodéga de Sète  
Pas extra-la-la  
Les désirs ne veulent plus partir  
retenus par l'invitation d'un fakir branleur

## Ma longue chanson

Ma longue chanson en soirée près de la fenêtre  
parle au violon bohémien  
reprend le chemin de la ville  
Le vent d'octobre donne à manger aux oiseaux  
La journée reste au lit pour penser à elle  
et aux regards accentués dans l'intimité d'un café  
Balade insoumise reprise en version étrangère  
Je me dépêche à tout finir  
pour t'accueillir en plaisirs partagés inachevés

Ma longue chanson pour toi quand tu dors  
Ta bonne lèvre d'en haut que j'aime pour ce qu'elle est  
Je me promène à travers l'atmosphère de Westbury  
en saisissant le désir d'avoir un enfant de toi  
L'émoi de ta présence  
devance la distance qui se penche indifférente

J'écoute les musiques et mon feutre glisse  
pour tromper l'habitude intenable  
Allongé dans mon grand lit arrosé de soleil  
de fin de journée  
Je respire la sensibilité insouciant  
en amassant de la chaleur pour l'hiver

Nos sensations se rendront jusqu'au printemps  
si la lune mauve et les arbres chauves  
boivent du champagne  
en suivant le mouvement d'un train lointain

## **Title neck**

J'ai froid

I need you

Double Brest

Trench coat

Pull over

Caban

Foulard

Béret

Velours côtelé

Sweet shirt

Mariposa ses vêtements

Tout doucement

## Être ou ne poète

Ta nuit éveillée par le matin défait  
surprend ton corps l'enroule  
recouvre tes sens qui respirent par la bouche  
Il y a des blessures sur les murs de l'immeuble  
qui meublent l'incertitude  
Tu as peur de la fuite  
Ton univers voit de travers hante la détente  
La détente que tu voudrais appuyer  
pour tout effacer  
Tout oublier  
La lune disparue court les rues  
Les baisers légers captent ta détresse  
lancent des flèches qui transpercent  
les navires de l'impasse  
Tu repasses en revue ton linge sale  
déchiré de fragilité  
Le courage te laisse des faiblesses  
Il ne reste plus que des miettes passagères  
au-dessus de la ville tiède

## **Way triste**

Tes cheveux d'encre  
résonnent sur mon ventre à plat  
Ce matin au plus creux de la vague  
ta présence cicatrisante m'envoie la main  
Ton cœur a de la grosse peine  
Tu disparais en fumée blanche  
Way triste  
Tu trouvais que tout était toujours  
Moche molo

## **Quoi de nouveau Laredo**

(Blessée, elle repense à cette rencontre frappante)

Après cinq jours vingt nuits  
en Bosse depuis Houston  
Noémie en a plein le cul  
Elle se rapproche de Central Park  
Exténuée elle s'arrête  
prendre un drink dans le Bronx  
Big Crosby lui dresse la parole  
Flatteuse élogieuse  
Son vieux chapeau dégonflé lui couvre les yeux  
qu'il garde à demi-fermés de peur d'être reconnu  
par la décente compagnie aérienne de Noémie  
Son amant Bruce  
jaloux de la trop jasette avec Big  
s'en est pris violemment à Noémie Huard  
et lui crie  
Va-t'en  
Fais de l'air, du vent

## Baie route

(Lit banc)

Tout t'émeut t'émeut les journées d'émeute  
en disant des choses à la rose  
sans qu'il n'y ait de plaintes électriques  
pour l'intime vengeance  
sur une lande mystérieuse  
Thank you no tank you  
Non merci  
Je sors Dassault  
Je ne rentrerai pas tard  
Je suis tellement  
Tellement prise d'otages  
Je ne vais même plus à la plage



## Ozone l'amazone

Ozone l'amazone  
ne porte plus de couches Flush and bye  
Ozone  
entre dans la zone interdite  
malgré elle  
nous laissant un brin d'espoir  
qui fait de l'ombre  
à notre peau bleue  
en cale sèche

## **BILL BILINGUE**

(Cher Oncle Bill)

Bill Bilingue apprend pour parler  
toutes sortes de communiqués  
La langue dans sa poche  
Il ne pense plus tout à fait comme du monde  
Il va des deux côtés du chemin  
Bill Bilingue ferme les yeux à la loi 101 compromis  
et pense avoir tout compris en allant d'une vitrine à l'autre  
Bill Bilingue dingue avale l'unilingue  
La douce France-Québec  
danse à l'Anse-Pleureuse  
Elle s'indigne des insignes affichés  
en d'autres mots que les nôtres  
À la bonne vôtre!  
Bill Bilingue le gros cradingue de Buffalo  
nous dit : *Hello*  
*Good morning campers*  
*It's windy today*  
*Have nice day*  
et va son chemin sans se retourner  
Nous lui donnons tout  
Même notre énergie qui dépasse les bornes frontières

Noël Charest

Christmas Buggy Blues

Membre de la ligue d'interconnexion des Cantons-Maine

Le beau French Connection

## **Blues mémoire**

Sur une échelle trouée qui délaisse le vide  
Il y a tant à rapatrier quand les valises se referment  
Pas de mots pour les instants de maintenant  
Les instants de maintenant  
Nous avons fermé à clef les remorts  
Nous glissons sur des émotions particulières  
Les passions se tapissent dans le fond de l'armoire  
J'ai deux amies parallèles  
Elles me font réfléchir des réflexions  
au bord des larmes déglinguées  
pavées de nostalgie

## Depuis deux longs mois

Toute ta tristesse prend le chemin  
des soupirs insouciantes  
Les passants se retournent  
te laissent une caresse  
Tu repars lentement lentement  
Le temps chaud éclaire les buildings  
Tes feelings  
sur la balançoire de sable de Playa Carmen  
font remonter les histoires à tout oublier  
Les secondes rondes n'étirent plus ta souffrance  
Désormais tu dances avec les vagues turquoise  
qui s'entrecroisent dans tes cheveux  
Les grandes envolées font du bien à ton cœur  
Depuis deux longs mois tu pleures des paroles  
Personne n'ose te laisser seule à la dérive

## **Tu es assise**

Tu songes à partir  
Ne plus revenir  
J'oublie les 36,000 bonnes raisons de t'aimer  
Tu veux me quitter avant de me détester  
Les matins de brume ensanglantée  
Je ne peux te regarder en face à face  
Tu es assise sur ta valise  
Tu n'as plus qu'à t'enfuir  
Tu es assise attendant le train de banlieue  
Tu es assise au cœur de ta valise qui t'incite à la suivre  
Tu es éprise de ta valise sur une banquise

## Prends toute la nuit

Parle-moi jusqu'au matin  
Prends toute la nuit s'il le faut  
Ne me laisse pas seul  
J'ai besoin que tu me parles  
Que nos corps se touchent  
La tête haute au son des avions  
Nous prenons le large  
La lune pleine d'oranges vide son sac  
Il fait chaud dans le futon de l'imagination  
Perdus à la gare dépoussiérée  
Tout peut se dissoudre et découdre l'innocence  
Dans le mouvement incertain  
Tu m'inspires à partir soigner  
l'horizon des grandes plages inhabitées  
Je te parle en frissons pour que tu restes jusqu'au matin  
loin des vents qui dansent  
sur la rive des songes embrasés  
Dans la nuit entamée  
Personne sur le pont-levis  
Je me défends bien d'entreprendre la sérénade  
Je veux juste payer ma dette  
Je veux gagner ma death les yeux collés à tes joues  
J'ai placé ton nom en lettres moulées sous mon oreiller  
J'ai dormi profondément en ta présence

RÊVERIVE

## **Printemps Printemps**

Je fais un voeu

Que le Printemps soit tout bleu

Je fais deux voeux

Que le Printemps soit dans tes yeux



# بهار بهار

آنزویی نمودم  
که بهار همه آبی باشد  
آنزویی دیگری نمودم  
که بهار همه در چشمان تو باشد

گرداننده به دري: رخشانہ رضايی

REZAYI RUKHSHANA

Printemps Printemps en dari : Rezayi Rukhshana

# Früling Früling

Ich habe ein Wunsch  
Dass der Früling  
Ganz blau würde

Ich habe zwei Wünsche  
Dass der Früling  
In deinen Augen wäre

**Printemps Printemps en allemand : Julia Reinfelder**

# Élisabeth

Tu erres heureuse  
dans tes illusions créatrices  
Tes vues sur Paris  
s'étirent de Toronto à New York  
Élisabeth aux longues mains effilées  
Le métro te fait marcher  
Tu t'absentes  
Tu m'enchantes à la gare de l'Est  
en me demandant dans un accent  
au sourire passionné  
«Luxembourg?»  
Ton père d'Angleterre  
Ta mère de l'Est  
La nuit impatiente caresse  
la tendresse des rues latines  
Élisabeth  
Ta veste noire de cuir  
allongée sur tes blonds cheveux  
Les gares  
Les regards  
dans le noir de tes vêtements  
Tu habites  
à l'hôtel parallèle  
Élisabeth  
Le silence embellit ton absence

## **Notre amour sans fin**

Notre amour sans lendemain  
n'aura jamais de fin  
Notre amour sans fin  
près des chemins  
croisera le destin  
Elle se lèvera le matin  
se fraiera un chemin  
dans les flammes du destin  
Notre amour sans lendemain  
déroule les serpentins  
avale les manigances  
élève la danse  
rapproche l'intense  
Notre amour sans fin  
se joue de la solitude  
déjoue l'habitude  
Notre amour

## **Karmasûtra**

Viêtnam

violé

du Nord au Sud

Peuple heureux / paisible / escarpé

Là où le riz sévit dans la verdure mouillée

Mère de traditions

au visage Méditatif

En mon phare intérieur

Je pleure ma fille / mon fils

Karma d'une nation éternelle

au village usé

par la beauté des temples

## Amimots

Le froid se givre  
Les animaux dorment paisiblement  
dans un silence de cavernes lointaines  
L'on n'entend que le balancement  
craqué du vent sur le ventre  
de la terre noire / acoustique  
Mettre au chaud une brassée de mots  
leur flatter le ventre / le dos  
en regardant passer la journée  
rue des Rosiers  
Tes cheveux frissonnent  
sur les quais de la nuit  
Plantés debout  
Renard  
Renard et brouillard  
tombent à la mer / tombent à l'horizon  
Les soirs tranquilles seulement / à l'heure des poules  
Nous cognons des clous à genoux  
sur une branche morte /  
séchée à la longue par la liste noire  
La folie se taille une place  
dans les fonds de cale / les fonds de cour /  
les fonds de train / les fonds de tiroirs  
entre les asphaltes bleus

Je déneige mes épaules froides  
mes cheveux ridés  
Deux coeurs endormis sous la pluie  
Souliers troués d'amour  
d'eau fraîche  
Des tas de brumes accordées  
Nuits blanchies à la chaux  
Je t'envoie des timbres timbrés  
oblitérés / oubliés ici et là  
au hasard des départs  
Une faiblesse flotte sur les nénuphars  
Izieux  
Juifs enfants  
Les yeux dans le vide  
déportant le non-retour  
Jugeant les criminels du passé  
oubliant le présent  
siégeant à L'Eau Nue  
L'on pleure  
encore  
L'inhumanité

Place Bellecour

## **Passe-moi un gun**

Passe-moi un gun  
Je vais descendre  
les marches  
une après l'autre...



## **On attend toujours quelqu'un**

Je pleure / Je pleure  
à papa doux d'amour  
sauvage comme les fleurs  
Mon papa cendré / porté disparu  
Nous nous dégustons  
près du ruisseau coulant  
Je passe mes doigts  
sur le thym flatteur  
Retaper les échelles insoumises  
branlantes / démolies  
par la pluie pourrie  
On attend toujours quelqu'un  
quelque chose quelque part  
en attendant impatiemment  
notre fête de Vie / d'amour  
de folles fantaisies

## **Antan de guerre**

Douce est la nuit  
Douce la mélodie  
sur un ciel de lit défait  
incroyable  
Grand-maman Martin  
et maman vont aux framboises  
dans les grands champs de blé d'Inde  
du lac Miroir  
L'odeur des bois  
attire les amants incompris  
Papa prend son fusil  
pour faire peur au monde  
Ne revient  
que six ans plus tard  
des Vieux Pays  
Il tombe amoureux fou  
d'une petite fille  
des Temps modernes  
Je t'aime maman  
Tu m'aimes autant sur mon répondeur  
mais nous avons à régler notre amour  
à travers les communications amères

## **Te tenir sous la pluie**

Je glisse lentement  
dans le vent de ton image  
Ta blonde heure discrète  
se terre dans une chambre sauvage  
Tôt pour le plaisir d'être seule  
Seule pour vaincre la peur de la mort  
Ta discrétion veut éclater  
tant le jour se déplace  
J'ai des ailes qui ne veulent plus voler  
Je suis un corbeau beau qui veut pleurer  
en croassant son café  
Je perds le contrôle de mes rêves  
qui relaxent au sol durement pavé  
Nous magasinons nos retrouvailles  
Subrepticement  
J'étire le désir élastique / le plaisir indompté  
J'acrobatise la vie décapante  
Je t'idéalise  
Je ne sais plus  
où arrêter la séduction  
quand peser sur le bouton  
pour mieux étreindre la passion  
Tu survoles mes craintes  
Tu habites ma plainte

Nos langues s'agitent  
Nos corps crépitent  
Tes cheveux lourds de songes  
m'explorent / m'évaporent  
me supportent  
m'exportent  
M'emportent  
Te tenir sous la pluie  
aux creux des montagnes russes et rocheuses

## **Il n'est plus de vie**

Je rabote les images sonores  
Il n'est plus de vie  
qui ne sache mourir lentement  
Nous allons faire l'amour  
Voir le jour par la fenêtre  
Ton pas rythmique  
m'éveille à la pluie  
qui frappe la tête  
de notre vieille maison  
Des étrangers sont venus  
Ils ont mangé  
et dormi avec nous  
Ils ont laissé  
des traces de liberté  
Une journée épuisante  
se termine lentement  
Faut-il parler  
de la détresse humaine  
lorsque la lune est maîtresse  
de la nuit?  
J'ai mal aujourd'hui  
pour tout ce qui s'appelle  
Vie

## **Les fleurs se poussent** (sans attendre)

Je m'évade à la campagne  
ma svelte compagne...  
Tristesse dangereuse  
au bout des émotions dérangementantes  
Je désapprends à écrire  
Je plonge  
au coeur de mes enfants enlevants  
Toutes les façons de vivre  
me laissent indifférent  
Je me gèle le bout de la langue  
Traduire mes émotions  
Mieux les comprendre  
entre les lignes de ton visage  
La danse au foulard d'encre  
badigeonne tes mamelons  
Tes yeux fermés se laissent embrasser  
J'arrive à te rechercher  
J'arrive à t'enlacer  
Tu arrives sans les lois  
au fond des pleurs esseulés  
dans les cafés de Cognac  
Je voudrais tant que tu sois là dans les bois  
te laissant m'écrire

## Depuis des lustres

Mes mots souffrent et je souffre  
La tristesse me perce la peau  
J'éclaircis la forêt des souvenirs  
J'ai mal en moi  
Je me regarde  
Je jongle  
Je reviens sur terre  
en attendant que le jour refasse le plein  
Le destin est en retard  
L'instable nostalgie  
gruge les soirées calmes en bout de ligne  
Longue descente à décalquer ta joue  
Toute seule tu m'entraînes  
dans ton silence qui déterre la réalité  
transformée / bouleversée  
par la coupante blessure  
Nous faisons l'amour à l'amour  
Nos tee-shirts sur nos cuisses se cuisinent  
Nous marchons lentement  
Nous nous élevons tout doucement  
dans l'espace de nos vies  
La pluie s'écroule sur tes yeux  
perçant la sagesse...

## Rêverive

La petite France pavée d'eau  
traîne le train rue du Rhin  
Une fille élancée...  
Son walk-man de fin de journée  
dépeigne ses cheveux  
La noirceur vêtue  
de vélos sensuels à sonnettes  
parfumés à l'Occitane  
Les gitanes s'exclament  
lorsque l'âme s'enflamme  
les soirs de tartes flambées  
Tu attends  
que les sentiments t'atteignent  
au-dessus de la Groënlandaise  
Tu me prêtes tes plaisirs  
Je ne te laisserai plus jamais souffrir  
Trop de rues m'interpellent  
J'attends seul ma vie  
Balcons aux longues fenêtres  
qui pénètrent calmement la ville en tuiles  
Une Irlandaise  
dans ma longue chaise / vague Atlantique  
Un gros camion de semaine  
éclipse les itinérantes



Tes traversines passionnées d'absence d'étoiles  
sur la route rosée asphaltée de sable  
Je touche enfin les rives du rêve  
La nuit s'allonge m'étire et m'allonge  
Je rêve  
Je me rive  
Ton coeur  
Ton âme sauvage  
Zen au citron  
Ton regard à travers le hublot du Noctambus  
Comme un prince endormi  
je m'absente des bruits de la nuit  
Ta blonde promenade me séduit  
traverse mon insécurité  
des deux côtés de la rue  
Je retrace l'inconséquence  
Tes rêves m'habitent  
lorsque ta fuite déambule  
le froid de six heures  
Je repasse mes illusions  
Je cumule des idées  
qui bousculent l'éternité...  
loin de mon amoureuse  
angoissée par les îles ombragées

Un vent léger dépouille les arbres  
Je retrouve mes plaisirs aux distances désirs  
Si doux dans mes yeux vernis d'espaces délavés  
L'amiante nuit habitante  
coureuse de chemin de terre battue  
lisse mes doigts d'amande douce  
Bouteille ronde colligée  
Peaufinée d'un toit  
d'un navire  
d'une douceur inachevée  
Outil de cordonnier  
Nous ouvrons nos coeurs sans avoir peur  
d'avoir peur de la dynamite panique  
Il neige à pleurer  
à débaucher les mots sur la chaussée pluvieuse  
Nous sommes perdants  
mais nous nous reconstruisons  
dans ce froid galérien  
en suivant la piste des jouets rouillés  
Sitio de brume cassée  
Bateaux balancent le large  
Les nuages succombent à la plage en nage  
sur des galets de fruits de mer  
Voir la lumière  
au bout de son tunnel de tristesse  
Rêverive  
Je t'ai dans la poésie...

DÉSIRE DÉSIRS

## **Naprosto lijepa**

Došao sam da udahnem tvoj miris

Uh !

Zastao mi je dah !

**Simplement belle en bosniaque : Sanela Osmanagic**

## **Simplement belle**

Je suis venu  
Humer ton odeur  
Ouf !  
Je m'essouffle !

## Étrangère passagère

Je me suis fait prendre  
au piège de l'Amour...  
Ça en valait la Peine...  
Amoureuse délicieuse  
à qui j'ai recousu,  
rebrodé ses ailes découpées  
Moi qui avais tant besoin d'elle !

## **Les coups de vent**

Nous nous déboutonnons

C'est doucet

Artiste

**Ali**

Ali, fax-moi ton amour



## **La mer de tes yeux**

Tu vas où le vent te dessine  
des rivières d'émeraudes  
Tu enjambes tendrement  
les tourbières  
les tapis de lunes  
dans ton ciré jaune  
La route détremée  
se retourne sur ton passage  
Blonde des Sept Mers  
Des filaments de fragilité  
à garder au frais  
tout près du coeur ensorcelé  
par tes robes effichées  
Mon feutre n'encre plus

## Tristée

J'entre

Je coule au fond de mon corps

Je relaxe dans mes illusions

Désirs discrets échangés en secret

Tes longues jambes assoiffées de tendres plaisirs

Amour irradié

Les mots sur tes doigts s'épaulent

Marqueurs de relations

Tu me donnes et me prends

beaucoup d'amour déchiré

Brisé d'enfance

L'isolement se désole de sa camisole de force

en plaquant les passants mouillés

par l'obscur brume

Je te dévore les longs jours de pluie

Tu me passes sur le corps

Tu assouplis ma peine

Béret libéré

pour l'intimité à la tendresse des vents oubliés

Solitaire coquelicot blanc

Outardes attardées

Coulante Massawippi

dans le ciel grignoté

Tu aimes mon nombril

à me sauter dessus sans attendre

Intensité du regard des soupçons

au creux de ton chandail

Ta douceur volée désabusée

récure les pleurs

Tes yeux marron ronds  
fléchissent / dépérissent  
Afro-Cubaine lavée par le vent  
Playa Sirena  
Pierres roses  
Front dégagé  
Lèvres reposées / déterminées  
Sans téléphone pour me répondre  
Étendre le son de ta voix  
sur ma traveling timidité  
Un thé à la Mosquée  
dans notre autre vie calibrée  
Ma belle plume noire  
Monet au bout du train  
Le décollage commence à partir  
Je pense à toi très fort tout bas  
Je pense à toi très très fort tout tout bas  
Nous nous échangeons...  
Une mer de tendresses  
madéfie les points chauds  
si sensibles en début de nuit  
La farniente  
Tu m'as conquis séduit aimé  
Réciproquement  
S'aimer à l'os dans les passages étroits  
Brumath, la brume  
Strasbourg, la folle érotique  
La gare ronde imposante / illuminée  
De l'amour en train / en avion  
Les mains sur les poutres du plafond  
à la gare des désirs pluvieux

Plaisirs cachés dans le noir  
des rideaux tirés / compartimentés  
La ponctualité tombe pile  
à l'arrivée des trains désespérés  
Bosnie bouleversée / décroisonnée  
Tirillée / déséquilibrée  
Bâillonnée  
Déstructurée de désirs  
Bombardée de noirs désespoirs  
sur les trottoirs « d'au Revoir »  
En amour par-dessus la tête  
Winstub  
Les nuits profondes s'endorment  
se chloroforment  
Mémorial sous la terre de Seine  
Les billes lumineuses  
se défilent dans le silence du ciel  
De l'amour cuir à se faire jouir  
dans les glaces acrobatiques  
Les clôtures se soulèvent  
Tranquillité des gens au pas pas pressé  
Tu dances au rythme de ton corps  
coupé à la chandelle noire  
Les coeurs denses disparaissent enlacés  
se recherchent  
Je pleure tous ceux de l'autre bord  
au Pays des Esprits  
des âmes et de l'éternelle volée  
de mon balcon du ciel au pluriel  
Les pieds humides de nostalgie  
par l'imprévu départ

J'aurais tant aimé te garder  
te soulever plus longtemps  
que cette fin de journée  
Je suis roulé / enroulé  
dans le long train  
le train long à te retracer  
à te détacher des souvenirs ligotés  
Toi qui voulais tout oublier  
t'envoler / te volatiliser  
sur ta planète abstraite  
Tes états d'âme / soeur désemparée  
sur nos mondes opposés  
Tu as de beaux pieds-d'alouette  
des ongles noircis  
Je fixe l'orange horizon  
des levers du matin  
Je déguste son zeste  
goutte à goutte  
Je marche sur tes brisées  
Tes folles nuits pas finies  
interminables inconsolables

## **Doucin**

Je t'aime au fond de toi  
Je t'aime à fond de toi

# Tropicale ondée

Ton quai d'absence  
Wharf

## **Manona**

J'efface ton numéro  
Ça fait si mal au fond de moi  
Manona  
Vivre à la journée  
Tout comme si...  
C'était la dernière...  
Tu te prépares à quitter ta vie  
Prépare ta mort à la vie  
Manona



## **Utopie après**

N'oublie jamais  
qui tu es

## Ma désirante

Idées lourdes sur tes épaules crispées  
Habiter en secret tes précieux secrets  
Douceurs attristées  
Pluie fatiguée  
Ta nouvelle réalité  
scrute la fantaisie abandonnée  
Tu te retrouves seule  
face à ta journée endolorie  
Là où l'amour s'éternise  
en beauté sauvage désolée  
Pleurant ton amant évaporé  
Je m'abreuve de toi  
Je suis ce que je suis  
Vêtu de ton absence  
aux oiseaux qui singent  
Je me sens seul comme la lune  
J'ébranche à l'échelle  
Ta voix me rassure dans l'azur à consoler  
Je n'ai plus peur d'amitié  
De sexe opposé  
Complice confidence  
Femme dépossédée désespérée  
Poursuivant sa raison de vivre d'être pour survivre  
dans ces espacements soudains, inhabituels  
Solitude inavouée  
Ma Deuil me suit arrose  
en bande mon jardin de fleurs  
sans même te désirer pour l'éternité

Nous nous laissons couler  
sous la douche-téléphone  
Nous nous communiquons nos plaisirs  
dans les courbes de nos corps  
qui se marient pour la vie  
Difficile de raccrocher  
la ligne amoureuse  
Durcir le plaisir à la chandelle  
Aimer une autre fois  
Ma Déchirante  
entre deux eaux seyantes

## **Longue dormeuse**

Ton coeur blindé  
de souffrantes blessures brûlantes  
Écris-toi  
Des cris toi

## Onzième étage

Ton regard descend à Nîmes  
pour l'étude des chaudes rues tranquilles  
L'étrange accent à l'abricot  
me donne le vertige  
dans l'enveloppante nuit  
enveloppant les dessous amoureux  
La pluie fera sûrement tomber le ciel

## **Frissons de désirs**

J'irai sur ta peau  
m'y laisser caresser  
toute la nuit  
Dormir au creux de ton profond sommeil  
dans tes rondeurs attachantes  
Je laisserai glisser mon index  
dans ton doux dos  
bondé de frissons

## **Brividi dei desideri**

Andrò sulla tua pelle  
Mi lascerò accarezzare tutta la notte  
Dormire incavato  
nella tua cara rondità  
in un profondo sonno  
Lascerò scivolare il mio dito  
sulla tua dolce schiena  
piena di brividi

**Frissons de désirs en italien : Rita Londero**

## Sextant

Je t'humecte le bas du ventre  
pour que nos corps soient respectés / allongés  
Je me déshabille lentement du regard  
Les petits fruits de la passion  
guettent le miroir couvert partout partout  
de baisers à lèvres partout partout partout  
Je te sors par le cou léger de ton vêtement  
à la même gare sexy  
M'étendre sur le dos percevoir ta fraîcheur  
M'abandonner en catimini  
Respirer ce même souffle hédonique  
en faisant nos adieux au départ  
Nos bras se laissent entreprendre  
Indienne aux toutous fragiles  
Baisers baisés toute la journée  
Je t'aime aussi fort que les vents  
qui déplacent des montagnes de velours velouté  
Je ne peux faire taire les hélicoptères  
Une belle fesse ronde ouvre un oeil dans le ciel  
Les amants s'échardent / s'échenillent  
s'éloignent / s'espèrent / se désespèrent  
dans la braise silencieuse  
Je frissonne  
Je grelotte  
Survivre  
Ne plus jamais radier échapper la liberté  
Jetant des ponts  
jusqu'au lointain Japon  
ficelé de romantisme osé



Ta serviette humide  
sur ton corps fauve  
Tes cheveux de douche mouillée  
dans l'atelier des sentiments  
S'éteindre calmement  
comme un lumignon  
dans la nuit imparfaite

## **L'enclouure**

La terre se retourne  
Dodeline / s'endort / se repose  
Les couleurs s'abandonnent  
La bise d'octobre apaise ta douleur  
Le bleu du ciel immobile s'allonge  
Tu vois ta vie à l'envers  
Temps d'arrêt  
Tant de lumière  
sur ton intérieur à refaire  
Rebondir réagir

## Lavandière

Les appartements sexuellement éclairés  
pénètrent ceux qui s'exposent  
à la séduisante lumière de la nuit  
Le subtil parfume / t'attire / t'attise  
Ma fusée d'amour volcanique  
au tricot de laine à l'européenne  
Rivée à ton bouquin  
Place de la Comédie  
Alès  
Sauter l'âme en cachette luxuriante  
Des pastels  
Des feux de sable  
soignent la mort des souvenirs  
L'amour en guerre  
de faire seulement si ça nous plaît  
Desperada  
T'aime au passé  
du goudron sous les pieds

## Coulis coulis

À vélo sur ta peau  
mon poème se déchaîne  
Tes ongles s'égratignent  
Tu purifies la peau des anges  
Lune ronde aux quatre chevreuils  
Raclette au sein de tes yeux  
S'écrabouiller dans le « Scrape Book »  
à huit heures de brume  
Tes touchers raffinés  
Tu ne me fais pas  
Te laisse venir  
sur le rebord de mon corps  
T'enfuir et jouir du moment laminé  
gaufre de lettres déchirées  
Tu me sens  
Tu me prends  
Tu scrutes mon odeur  
Ma légère tendre à prendre

## **Sensuelle blessure**

Tes ongles se griffent  
à mes jeans serrés  
Chemise trouée de plaisirs  
Nos regards centrés  
par tes excès de transparence  
confondent mes larmes  
Ma gorge en boule  
dans la forêt de tôle sarcelle  
La mauvaise nuit agitée  
me réveille à toutes les minutes  
La crainte de la fuite incontrôlable  
Deux syllabes bleues  
Monter en amour  
ça fait moins mal  
que de tomber

## Mélancolline

Je fais la cour pluvieuse à mes larmes indisposées  
Mon amour en peine cicatrise la blessure  
et les frissons sanglotent  
Princesse cavalière, chevalière  
Ma sereine soeur des bois enrobée de pavots d'Orient  
CALO

Tu me manques, succulente bulbe printanière  
Je navigue en solo ma barque  
Des secondes toutes rondes  
toutes longues longues longues  
fendent le vent des émotions écharpées  
Ta main s'envoie en l'air  
Flâneuse matinale  
Tu accompagnes mes sentiments précaires  
Je me pose en douceur  
sur ton nuage mauve de lavande  
Une partie de toi crépite en moi  
J'emménage dans de nouveaux souvenirs  
Montée de rage jusqu'au cou jusqu'au courage  
CALO

Ma petite lune en traîneau  
Mon coffre à bijoux  
Tu te détaches des apparences, de l'intense  
en un long convoi d'amour  
Ne plus se quitter tristement sur le quai des arrivées  
S'échanger des désirs entre nos bras dénudés  
Bradons nos mots avenir !

Ton frère de clan...

# LES LIENS ATEMPORELS

## Les liens fictifs se dessinent **de l'oeil à l'âme**

Écrire pour souscrire à la vie, au vivant, à ce fameux choix fatal. Trouver des mots qui expriment le vide, l'évident, l'irréductible.

Créer le lien imaginaire, le lien trafiqué entre le sujet et l'objet qui dépasse l'entendement. Écrire à la main; traduire le noir et le blanc en contrastes intransigeants. Graver et croire à l'instant d'âme, transgresser l'universel.

Écrire sans trahir les frontières en troublant la rigidité des opinions. Libérer sa souffrance, son doute, dans les vents d'une vie qui n'a pas le loisir de s'épanouir d'un siècle à l'autre.

Écrire en détachement de sa propre histoire, sans savoir, c'est-à-dire librement pour que les sentiments se communiquent sur le clavier.

Écrire pour se retraduire intimement; se libérer du poids des affres de l'existence, sortir de l'isolement.

Se conter des histoires d'art, se lier d'amour, déranger le quotidien. L'écorchure imperceptible entre les mots et le dessin nous ramène à l'incertitude permanente. Doit-on abdiquer pour le présent?



## **Te prendre te surprendre t'épandre dans la jouissance**

Brûler le pavé des coeurs mordus  
La gravité de nos touchers  
Ma soif de tendresse t'alimente te charpente  
Rendre à derme la ferveur de vivre  
à plus grande échelle dans le ciel dessillé  
Lettre silencieuse lettre triste  
Lettre à l'être sensible  
Lettre du mal-être  
Lettre d'épouvante en sensuel cuir noir  
Ne plus jamais te faire de ma peine

Te prendre par le cou  
Toucher le fond de ta démêlure  
La bogue friable dans les cités et les silences

En noir d'écrire au noir

## **Jouer l'unique carte de l'amour contre les marées en vente**

L'aplatissement de la robe verte d'été  
un peu fuyante  
Ton oeil    ton oreille  
à tout repenser d'un seul côté  
Amoureux profondément ancrés  
Gratter l'espoir de s'apaiser  
Dans un semblant de forêt de Russie en exil  
Protégeons notre amitié secrètement  
Le passé oublié    passé date  
Sauter dans l'isolement de la vie  
Am Capotate  
Si semblables que nous nous éloignons  
Créatrice entre toutes les femmes  
Ma douleur conséquente    le doute    l'espoir  
Quatre années sans pouvoir me dire  
que tu m'aimais vraiment  
À Londres    toujours cet étrange vent

## **Le noir des âmes de Chine**

Nos fausses identités  
Des Turcs nous préparent une salade fraîche  
Ils connaissent la fatigue des trains des bus  
L'obsolète Kosovie Kosovar  
Le nettoyage ethnique  
Les racines à l'air les rêves braisés  
Défaits par vos départs plastifiés  
Je communique  
sous la doublure du mensonge  
Je me suicide philosophiquement  
Tristes différences ruptures  
Amants déroutants  
Tu me déterres je te provoque  
Nos amours illettrées  
La fidélité de notre passion  
Les tissus spongieux nous font franchir  
la difficulté de vivre  
Tes insomnies torturantes  
Mon âme mon corps mes angoisses  
Tranquillité désarmante  
Le pouvoir de se donner rendez-vous  
N'importe où

## Danse éternité

Te prendre sensuellement subtilement  
Nos souffles échangés  
lorsque je défais ton corsage  
Le désir croit en nos coeurs attendris  
Au même coin d'amour  
Pelleter la chaleur indécente  
Tout envoyer cheminer  
Imprimer ma félinité  
Le cuir se laisse attendrir  
En raquettes sur nos paroles  
dans la silencieuse forêt  
L'univers entre tes mains  
Amoureuse folle créatrice  
Passionnée  
Ça ne mouille pas les rues  
Tes trésors tes nuits  
Ton sommeil sur mes fesses blondes  
Cinéma de lune  
Pluvieuse brume  
Gouttelettes suintent dans ton dos  
Sur tes épaules en feu  
Secrets pour l'amour partagé  
Tu dessines et t'envoies en dansant ma peau  
Tu me rappelles à l'ordre au lit provocant  
Le rapprochement  
Glissante descente d'amour  
Ton plaisir de me donner du bonheur au vol

Dans la neige de ta cour  
Ma rage se dégage après l'amour bien fait  
Des papillons se logent  
dans ma demeure intérieure  
Nous nous laissons à reculons  
Je dévoile tes petits seins ronds  
J'allume mon sapin d'enfance  
J'ose me laisser aimer de tout toi  
Ton sang me parle sur le plancher  
Nous nous envolons face à face  
dans la petite pièce futon  
Ta lettre déchire  
les souvenirs de vivre accomplis

## **Se conter des histoires d'art**

Se lier d'amour  
Déranger le quotidien  
L'écorchure imperceptible  
Entre les mots et le dessin  
Nous ramène  
À l'incertitude permanente  
Efface mon dessin  
Bouleverse mon âme  
Les longues blessures  
Ne se cicatrisent qu'en surface  
Récupérer le sens  
L'essence de nos vies  
Graver l'amour de l'oeil à l'âme

T'aimer jusqu'à la première rencontre  
Ne pouvoir se passer de nos absences

## **Lourdes valises**

Si lourdes  
De souvenirs retracés  
Les feutres agités s'effacent  
Parler de loin à tes proches  
Se parler de nos vies intérieures  
T'élever à ta hauteur  
Nous nous parlons  
Nous nous déplions à mesure  
En déchirant l'imaginable  
L'inimaginable

## **Maletas pesadas**

Tan cargadas  
De recuerdos reconstruidos  
Marcas imborrables que se agitan  
Hablar desde lejos a tus próximos  
Hablarse de esas vidas interiores  
Alzarte a tu altura  
Nos hablamos  
Nos desplegamos  
A medida que rompemos  
Lo imaginable  
Lo inimaginable

**Lourdes valises en espagnol : Flore Castillo**



## **Rue des silences immenses**

À discuter d'amour à feu vif  
Sur ta peau cachemire  
Ma vie cauchemar  
Les mots délaissés  
Flottent sur les valises  
Le sable de l'exil  
Absorbe la douleur de continuer d'exister

L'amour inexorable bouleverse  
Nos âmes d'un siècle à l'autre

## **Rua dos silêncios imensos**

A discutir de amor a fogo vivo  
Sobre tua pele de flanela  
Minha vida pesadelo  
As palavras abandonadas  
Flutuam sobre as malas  
A areia do exilo  
Absorve a dor de continuar a existir

O amor inexorável transtorna  
Nossas almas de um século ao outro

**Rue des silences immenses en portugais : Flavia Nascimento**

## **Elle assassine ses racines**

Ébranle le quotidien  
Danse ma peau  
Répare la vie  
N'écrire que l'âme  
Nos mains provoquent le destin  
En fin de siècle mouvementé  
Ta forte fragilité se découvre  
Tes lèvres rougies  
De profondes angoisses  
Transpirent le néant  
Incubent le papier mouillé

## **Mots de nuit**

Mots défaits

Mots reconstruits

Sans adjectif possessif

## **Ton sexe**

S'est mis au monde  
Sur ma liste d'épicerie

## Trouver le doux

Le fou

Le vrai

Entre nous

# **L'ABLATION DES ÉMOTIONS**

Déracinement de l'espoir

## **Brisure**

J'avais trop de peine

J'ai frotté

J'ai chamboulé ma tristesse



## **Les mots espacés**

Raccourcis par l'abandon  
Inconditionnel présent

## **KOURSK KOURSK KOURSK**

L'encre se détache  
Le rêve se cache dans le fond des tiroirs  
Souvenirs frêles  
Poussière du devenir des âges  
Partie remise  
Survivre à l'indifférence inviolable  
Ballon prisonnier  
Au secours je suffoque

## **KOURSK KOURSK KOURSK**

J'aime la Vidyayev  
Ça va mal de pire empire à Scotchie  
La mer est noire noire  
de deuils introuvables  
De marins imprenables  
Les bateaux perdus touchent à peine  
la terre rouge  
Dramatique

# **КУРСК КУРСК КУРСК**

Чернила текут  
Сон прячется в глубине ящиков  
Хрупкая память  
Прах станет вечностью  
Партия сыграна  
Выжить в нерушимом безразличии  
Пленный воздух  
На помощь! Эадыхаюсь!  
**КУРСК КУРСК КУРСК**  
Я люблю Видяево  
От плохого к худшему: правитель в Сочи  
Черное, черное море  
Горечь утраты  
Несгибаемые моряки  
Потерянные корабли слегка касаются  
Красной земли  
Трагической

**Koursk Koursk Koursk en russe : Fedor Ouspenski**

## **L'amitié me fait aussi peur que l'avion**

Elle peut me laisser tomber  
à chaque instant  
La plus belle catastrophe  
L'amour

**Boję się przyjaźni tak mocno jak samolotów**

Bo może zrzucić mnie

w każdej chwili

w najpiękniejszą katastrofę

Miłość

**L'amitié me fait aussi peur que l'avion en polonais : Alicja Sulima**

صحب و دوستی همچون میرا می خراسان که طیار  
او ممکن مر در هر کظم که خواستم باشد فرو گذارد

عسوی

رسانترین مصیبت

گرمه چندی

وحسانه و صای

REZAYI RUKHSHANA

L'amitié me fait aussi peur que l'avion en dari : Rezayi Rukhshana

# **Bojim se prijateljstva isto kao i aviona**

Ono me može izdati  
U svakom momentu  
Najljepša katastrofa  
Ljubav l'amour

**L'amitié me fait aussi peur que l'avion en serbo-croate : Tamara Benic**

## **Manhattan à tes côtés hanchés dans le bruit de l'âme morte**

Sans savoir se quitter à New York  
Trahir les cultures métissées  
à l'hôtel qui a du passé  
Warwick    Blue Note    Troisième rue  
Blanche    Noire    Japonaise  
Tu te pousses en éclair  
Je t'électrise    Soirée d'enfer  
Tu m'appelles au matin pour me crier  
la vie  
Tes cuisses se détendent  
Reprendre notre souffle à la bouche  
de tous les métros aériens  
La Gioconda pleure notre échec  
Cette étrangère  
Les pitons et les pitounnes creusent  
le vide  
L'extermination



## **Faisons l'amour aux framboises près du lilas pourpre**

T'entendre pleurer  
La ville détruite incendiée  
Si grande souffrance intense

## **Kochajmy się w malinach obok bzu purpurowego**

Słyszeć jak płaczesz  
Miasto zniszczone spalone  
Tak mocne wielkie cierpienie

**Faisons l'amour aux framboises près du lilas pourpre en polonais : Alicja Sulima**

## **Coincés dans un carré de sable mouvant**

Les affres les baffes endurecissent les fragilisés  
Isolés dans sa case départ  
Incapables d'expliquer  
ses égarements  
Ses troublants déraillements  
Elle souligne au plomb  
pour m'aiguïser  
Elle se meurt de ne plus souffrir

## **S'éprendre de vérité**

Sabrer le bonheur

Tu me lis au lit

Ta lettre de questionnements

Tu me donnes ta démission

## **Sans météo**

Sans rendez-vous  
Sensibles de partout  
Nous nous prenons  
Nous nous assoyons  
sur le pare-chocs  
Je t'aime liebe  
Stressée affolée rationnelle  
S'éclater de larmes de vie

## **Ma quête de créer**

Rue Pascal à t'espérer  
Hôtel de l'Espérance  
à prévenir le désespoir  
Je bascule tes angoisses légitimes  
Les jours fériés  
L'amour allumé d'y croire  
Les jours de tempête  
Je t'aime tu me manques  
Tirage limité numéroté

## Dacia

Les rues sombres de Bucarest  
Les yeux dans les rebuts  
Les roues de boue  
Chevaux de paille  
Chaudrons noircis  
L'amour s'exile  
Nous nous incomprenons  
L'arbre dérangé  
par les amants d'Eminescu  
Copou  
Opera Omnia  
En berçant la table des morts  
Monastère blindé  
Les contrastes  
dans les vitrines prostituées  
Écritures voilées  
Dadacia  
La grande bibliothèque brûlée  
Microbus aux antipodes coloniales  
Casa Pogor  
Ici lași  
Genoux dans la boue  
Jambes de bois  
Intimes latines  
Renault au régime  
Sous l'ancien régime  
Les gitans à cheval  
Les BM aboient

Chapeaux frisés  
Tuques moutonnées  
Cheveux longs orthodoxes  
La bénédiction pour  
tout ce qui bouge  
Moldavie divisée  
L'Ukraine stalinienne  
Les blocs aux fenêtres cassées  
Les cordes à linge déchiré  
La Revedere  
Les hommes baisent tendrement  
la main des femmes  
sous le regard orphelin  
des enfants troqués  
User ses rêves  
Rêver mieux  
Pe curînd casă a iubirii  
Au revoir maison d'amour  
Drum Bun Am Capotate



## **Destro mon amour destroy**

Sinistro

L'ascenseur pète les plombs

Demeuré à demeure

Les commandes se suicident  
sur commande

Nulle part où poser ma commande

Destra Sinistra

Ce coup de feu m'efface

Les corps meurtris se battent en retraite

Mondiale débranche

Les tragédies

s'expriment religieusement

Dangereuses roues libres

Hôtel Boston

Les camps les stades bondés

À guichets fermés

Sur invitation seulement del dictador

L'amour pression

L'amour violent violet

L'amour viole

L'amour s'envole

Vertige pressurisé

J'ai des pertes totales

Speranza

**Très grande dispute**  
**Épuisante discute**

## **Fuoco a le feu sacré**

L'intuition céramique  
De ses doigts à son ventre camisole  
Mes manuscrits détournent  
la terre connue en lettres de feu

Sans aviser Vésuve

Seul au Paradis d'Asie  
Je déménage enfin chez moi  
Je me noircis dans les débris  
délaissant les décombres

**VALIDE**

# **TOUGH LOVE**

## **Tough rough love**

Road goes  
Words burn  
Love is on my life goes on  
Love in hell  
Paradise parasol of love love love  
Please please love at the border  
Please love  
Just want cross the street  
Land the country code  
Borderlove  
Please love just wants sleep safely  
O love O love  
My love  
My street love  
Please let me be be be be  
Where you love?  
On me  
On you  
On us  
Love

septembre 2002

## **PRIME TIME**

### **L'amourprime en prime**

Moi, Daniel Roy, ça été un peu mon petit frère, mon poète gamin et taquin, la petite tête de Prévert, l'impolitesse et la leçon contournée.

Je le dis au passé parce que la vie fait qu'il ne me reste que quelques jours à vivre et qu'il est difficile de mentir à soi ou aux autres ; au fond comment ne pas aller à l'essentiel. Quand le bonhomme de la mort frappe à ta porte, tu peux difficilement ne pas la lui ouvrir, parce qu'il la franchirait tout seul. C'est ce qui m'arrive. Mais quand Daniel arrive avec son projet, avec ses yeux de rêve et de poésie, et frappe à ma porte, je me dis voilà une belle venue, voilà un joli bonhomme, et toute la grande dame des songes entre avec lui, m'envahit, vient me réjouir.

Moi, qui ai toujours écrit, tant et tant, j'ai toujours eu horreur de la littérature, de l'édition, des auteurs, des grands prix. J'écris et je me cache. Chaque jour. Mais Daniel, lui, frappait à coup d'éditions, à droit d'auteur, à droit de dire la vie qu'on prend par le chignon, la vie qu'on goûte comme une fleur champêtre, celle anodine aux passants préoccupés. Il donnait ses textes, il avait cette générosité qui me manque. Lui, je le vois parler aux jeunes dans les écoles, jouer avec eux sur les mots écrits, tels qu'ils sont là, sortis de l'un de ses recueils ou de ces têtes enfantines porteuses de germes colorés, d'éclats insolites. Les questionner ces mots, les hasarder sur une table, les regarder, les reprendre, leur donner une gentille course libre, les partager. Lui, le passionné, l'émerveillé, quelque chose qui ressemble au vieux copain Desnos, il les fait virevolter jusqu'à ce qu'il tombe dans la bouche gourmande des Nymphes et des Satyres que nous sommes.

Allons, Daniel, petit poète dans mon coeur, n'aie pas peur. Poursuis-le ton rêve, entête-toi, parce que des poètes il n'y en a plus beaucoup.

**François Rousseau  
13 juillet 2003**

# TABLE DES MATIÈRES

|   |    |
|---|----|
| <b>Préface</b> .....                    | 13 |
| <b>For words / Propos à vents</b> ..... | 15 |

## **BODEDANDOUIL**

|                                       |           |
|---------------------------------------|-----------|
| Peuaime.....                          | 19        |
| Cécile .....                          | 20        |
| Poélitik .....                        | 21        |
| Baron Zigon Raide Daniel Garçon ..... | 22        |
| À la brunante.....                    | 23        |
| Blanche neige .....                   | 24        |
| Je suis seul .....                    | 25        |
| Ce soir.....                          | 26        |
| Tard le soir .....                    | 27        |
| Maudite Réguinne.....                 | 28        |
| Doux temps d'automne .....            | 29        |
| Le vent du soir .....                 | 30        |
| <b>AU COMMENCEMENT</b> .....          | <b>31</b> |

## **CASSIOPÉE**

|                             |    |
|-----------------------------|----|
| Man-itou .....              | 35 |
| Temps en temps.....         | 36 |
| Marie .....                 | 37 |
| Le boss des bécosses .....  | 38 |
| Souvenance .....            | 39 |
| Ginette Renault Blues ..... | 40 |
| L'aéroport.....             | 41 |
| Les chutes Dorthée.....     | 42 |
| Avec toi .....              | 43 |
| Ti-Gilles.....              | 44 |
| Inspiration .....           | 45 |
| Le pain à nous autres.....  | 46 |

## **LA DOUCE PAYSANNE**

|   |    |
|---|----|
| La douce paysanne.....                          | 51 |
| Dimanche.....                                   | 52 |
| Annie s'est écartée .....                       | 53 |
| Si j'avais le temps .....                       | 55 |
| La joueuse .....                                | 56 |
| La vie c'est une belle folie un cri infini..... | 57 |
| J'ai grande doutance.....                       | 58 |
| Pas de soldats.....                             | 59 |
| Les oiseaux du Chili.....                       | 60 |
| Les bulles ding .....                           | 61 |
| Au mois doux .....                              | 62 |
| Viens me voir .....                             | 63 |
| Black nuit de Jack .....                        | 64 |
| Pas si vite.....                                | 65 |
| La fille du Roy .....                           | 67 |

## LES ENFANTS DÉCOLLENT

|                                   |    |
|-----------------------------------|----|
| Toubib or not toubib.....         | 71 |
| Aujourd'hui .....                 | 75 |
| Viens donc .....                  | 76 |
| Le long de la Saint-François..... | 77 |
| Songes démesurés .....            | 78 |
| À tout bout de champ .....        | 79 |
| La tente .....                    | 80 |
| Réveille-matin .....              | 81 |
| Rues en glaise .....              | 82 |
| East Angus .....                  | 83 |
| L'ami.....                        | 84 |
| Fou Brac.....                     | 85 |
| Vent doux .....                   | 86 |
| À l'improvise .....               | 87 |

## SAUDITE PLUIE

|                            |    |
|----------------------------|----|
| Saudite pluie.....         | 91 |
| Humm you hou .....         | 92 |
| Frise bise.....            | 93 |
| Nicole .....               | 94 |
| Nuit bleue .....           | 95 |
| Le vieux snoreau .....     | 96 |
| Bomme fontaine .....       | 97 |
| Le joggeur des cœurs ..... | 98 |
| Halo chérie .....          | 99 |

## BANANE BROUSSE

|                                   |     |
|-----------------------------------|-----|
| Simplement .....                  | 103 |
| Banane brousse.....               | 104 |
| Mes belles amours.....            | 106 |
| Mathieu Pitchou .....             | 107 |
| Es-tu là?.....                    | 108 |
| Je suis partagé.....              | 109 |
| Je prends souvent de l'acide..... | 110 |
| L'espace et le temps.....         | 111 |
| Saule pleureur.....               | 112 |
| Départ.....                       | 113 |
| Combines .....                    | 114 |

## LA SPRING ROAD SPRIGNE

|  |     |
|--|-----|
| La spring road sprigne.....                | 117 |
| Gratte-moi .....                           | 118 |
| Au bar de la mer.....                      | 119 |
| Tourterelle triste .....                   | 120 |
| J'suis comme le yogourt.....               | 121 |
| Y'a de tes douceurs qui me font peur ..... | 122 |
| Je sens un certain déséquilibre.....       | 123 |



|                             |     |
|-----------------------------|-----|
| D'où je viens .....         | 124 |
| Toum Toum Tam Tam Toum..... | 125 |
| Belle mystérieuse.....      | 126 |

### **FAÏENCE DÉFAILLANCE**

|                          |     |
|--------------------------|-----|
| Faïence défaillance..... | 129 |
| King cogne .....         | 130 |
| Coin Corner.....         | 131 |
| Caisse que je fais?..... | 132 |
| Mirage .....             | 133 |
| Petit cri .....          | 134 |
| GOÛT DOUX GOÛT DOUX..... | 135 |
| Ballade amoureuse .....  | 136 |

### **DÉSINVOLTE**

|                             |     |
|-----------------------------|-----|
| À prendre à donner .....    | 141 |
| Désinvolté .....            | 142 |
| Ici Ici.....                | 143 |
| La plage blanche.....       | 144 |
| La mémoire .....            | 145 |
| Gare à toi .....            | 146 |
| Mystère .....               | 147 |
| Enlacé au lasso.....        | 148 |
| Lévis Bouliane.....         | 149 |
| Je suis bien atome .....    | 150 |
| Danse sereine.....          | 151 |
| L'hôte .....                | 152 |
| Rencontre .....             | 153 |
| Tengo un coche Guevara..... | 154 |
| Géant vie de toi.....       | 155 |
| Si à moi .....              | 156 |
| Ma nuit .....               | 158 |
| Le vétérinaire .....        | 159 |
| Salsa sparadrap.....        | 160 |
| Les bobards .....           | 161 |
| Dehors-la-loi.....          | 162 |
| Allez au revoir .....       | 163 |

### **TOI TOUT MOI DOUCE**

|                              |     |
|------------------------------|-----|
| Modi .....                   | 167 |
| Si tu passes.....            | 168 |
| Waiting for something .....  | 169 |
| 13 septembre .....           | 171 |
| Démenciel noir .....         | 172 |
| Apprends-moi l'amour .....   | 173 |
| 16 septembre .....           | 174 |
| 25 septembre .....           | 175 |
| Je n'ouvre pas les yeux..... | 176 |
| Je pense à toi.....          | 177 |
| Pita thon voyage .....       | 178 |

## **AU MATIN L'AMOUR**

|                              |     |
|------------------------------|-----|
| Au matin l'amour .....       | 181 |
| En plein air .....           | 183 |
| Ma longue chanson.....       | 184 |
| Title neck.....              | 185 |
| Être ou ne poète .....       | 186 |
| Way triste .....             | 187 |
| Quoi de nouveau Laredo ..... | 188 |
| Baie route.....              | 189 |
| Ozone l'amazone .....        | 190 |
| BILL BILINGUE.....           | 191 |
| Blues mémoire .....          | 192 |
| Depuis deux longs mois.....  | 193 |
| Tu es assise.....            | 194 |
| Prends toute la nuit .....   | 195 |

## **RÊVERIVE**

|                                   |     |
|-----------------------------------|-----|
| Printemps Printemps.....          | 199 |
| Élisabeth .....                   | 202 |
| Notre amour sans fin.....         | 203 |
| Karmasûtra .....                  | 204 |
| Amimots .....                     | 205 |
| Passe-moi un gun .....            | 207 |
| On attend toujours quelqu'un..... | 208 |
| Antan de guerre .....             | 209 |
| Te tenir sous la pluie.....       | 210 |
| Il n'est plus de vie .....        | 212 |
| Les fleurs se poussent.....       | 213 |
| Depuis des lustres .....          | 214 |
| Rêverive.....                     | 215 |

## **DÉSIRE DÉSIRS**

|                          |     |
|--------------------------|-----|
| Simplement belle .....   | 222 |
| Étrangère passagère..... | 223 |
| Les coups de vent.....   | 224 |
| Ali .....                | 225 |
| La mer de tes yeux ..... | 226 |
| Tristée .....            | 227 |
| Doucin.....              | 231 |
| Tropicale ondée .....    | 232 |
| Manona .....             | 233 |
| Utopie après.....        | 234 |
| Ma désirante .....       | 235 |
| Longue dormeuse .....    | 237 |
| Onzième étage.....       | 238 |
| Frissons de désirs.....  | 239 |
| Sextant.....             | 241 |
| L'enclouure.....         | 243 |
| Lavandière .....         | 244 |
| Coulis coulis.....       | 245 |
| Sensuelle blessure.....  | 246 |
| Mélancolline .....       | 247 |

## LES LIENS ATEMPORELS

|   |     |
|---|-----|
| Les liens fictifs se dessinent <b>de l'oeil à l'âme</b> .....   | 251 |
| Te prendre te surprendre t'épandre dans la jouissance .....     | 252 |
| Jouer l'unique carte de l'amour contre les marées en vente..... | 253 |
| Le noir des âmes de Chine .....                                 | 254 |
| Danse éternité.....   | 255 |
| Se conter des histoires d'art.....                              | 257 |
| Lourdes valises .....   | 258 |
| Rue des silences immenses .....                                 | 260 |
| Elle assassine ses racines.....                                 | 262 |
| Mots de nuit.....   | 263 |
| Ton sexe.....   | 264 |
| Trouver le doux.....  | 265 |
| L'ABLATION DES ÉMOTIONS .....                                   | 266 |
| Brisure.....  | 267 |
| Les mots espacés .....  | 268 |
| KOURSK KOURSK KOURSK .....                                      | 269 |
| L'amitié me fait aussi peur que l'avion .....                   | 271 |
| Manhattan à tes côtés hanchés dans le bruit de l'âme morte..... | 275 |
| Faisons l'amour aux framboises près du lilas pourpre.....       | 276 |
| Coincés dans un carré de sable mouvant.....                     | 278 |
| S'éprendre de vérité.....                                       | 279 |
| Sans météo.....   | 280 |
| Ma quête de créer.....  | 281 |
| Dacia.....  | 282 |
| Destro mon amour destroy .....                                  | 284 |
| Très grande dispute .....                                       | 285 |
| Fuoco a le feu sacré .....                                      | 286 |
| VALIDE.....   | 287 |
| <b>TOUGH LOVE Tough rough love</b> .....                        | 288 |
| <b>PRIME TIME L'amour prime en prime</b> .....                  | 289 |